

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.- 9.- 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.- 25.- 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75
TÉLÉPHONE Administration et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 133

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum par annonce » 2.-
Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.-

Le congrès du Parti socialiste suisse

(Suite et fin)

Journal socialiste féminin

« Le Comité directeur est chargé d'étudier l'édition à bref délai, en accord avec les comités cantonaux du Parti, d'un journal socialiste spécialement destiné aux femmes. Ce journal serait remis gratuitement à tous les membres féminins du Parti, et il en serait fait un tirage supplémentaire permettant d'en distribuer une quantité assez importante aux fins de propagande à des femmes et des jeunes filles non organisées. La rédaction et l'administration du journal féminin, qui paraîtra une à deux fois par mois, seront nommées par le Comité directeur sur la proposition du groupe des femmes. Les frais seraient à la charge du Parti socialiste suisse dans la pensée que tous les Partis cantonaux qui en auraient les moyens y contribueraient financièrement. »

Le Congrès estime qu'il est souhaitable que le journal socialiste féminin voue son attention également aux problèmes économiques et sociaux, afin de prendre pied peu à peu dans les milieux prolétaires féminins de l'industrie et du commerce et d'établir ainsi les prémices d'un mouvement socialiste féminin bien constitué!

Le journal socialiste féminin devrait avoir également une chronique destinée aux enfants et contenir aussi, si possible, des illustrations. »

Cette proposition des Zurichois est renvoyée au Comité directeur pour étude.

Le problème militaire

Proposition opposée à celle défendue par Graber

Le Congrès du Parti constate : 1. Les agissements impérialistes et nationalistes dans le monde conduisent à une nouvelle catastrophe guerrière ainsi que le prouve l'exemple de 1914, les armements militaires sont les plus sûrs moyens menant à la guerre mondiale inévitable.

2. La Suisse, bien qu'elle ne participe à cette course aux armements que dans un but « de défense nationale » contribue pour sa part au maintien dans le monde de l'esprit de violence et de nationalisme.

3. Le maintien de notre armée n'a en cas de guerre européenne en raison du développement de la technique de guerre moderne (guerre des gaz, etc.) que pour effet de provoquer un nombre incalculable de sacrifices en vies humaines et en perte de biens sans rien changer à la marche de la guerre. Loin d'assurer la sécurité de notre pays, l'armée est en réalité un danger pour le pays et en temps de paix un jeu coûteux dans l'unique but d'aider à l'oppression de la classe ouvrière suisse.

4. Pour cette apparence trompeuse de « défense nationale » l'on emploie des sommes énormes et des forces considérables alors que l'on n'a pas d'argent pour les tâches sociales les plus essentielles.

5. Pour la Suisse, il n'existe aujourd'hui aucun autre moyen de « défense nationale » que d'engager la lutte contre la guerre par un désarmement complet à l'exemple du Danemark.

Le Congrès, confirmant les décisions du Parti de 1917, charge le Comité directeur et le Comité Central :

d'élaborer au plus vite un plan d'action ayant pour objet la suppression du budget militaire de la Confédération et des cantons. Le Congrès espère que ce plan d'action pourra être adopté au plus tard au Congrès de 1926.

Nous avons publié hier la résolution acceptée par le Congrès. Celle qui précède, ci-dessus, a été écartée.

Schmid (Oberentfelden) dit que la Société des Nations ne saurait résoudre la question de la paix. La collaboration du parti socialiste dans la question de la Société des Nations n'aurait pas plus d'influence sur le mouvement pacifiste que n'en ont eu les interventions de Macdonald et de Branting. Il faut avant tout s'occuper du sort de l'ouvrier.

Le schnaps

et les exigences des agrariens

Reinhard prononce le discours allemand. La traduction est assurée par Paul Graber. On se souvient de la bataille livrée au moment de l'initiative Rothenberger. Matériellement battus, nous sommes sortis les vainqueurs moraux de cette rude joute avec 280,000 partisans. Ce nombre impressionnant permettait, quelques jours après la votation, des concessions qui n'eussent jamais été accordées auparavant. L'orateur rappelle l'attitude équivoque de M. Schulthess, ses réticences au Conseil national. Finalement l'article constitutionnel en faveur des assurances est accepté et le groupe socialiste réussit à arracher à la majorité certains avantages en faveur de la loi sur lesquels on ne pouvait presque plus compter. Le problème des assurances n'est pas résolu, de grosses difficultés restent à vaincre à propos du financement.

Paul Graber évoque la conférence de Zoug et le spectacle lamentable qu'elle offrit. Des orateurs reconnaissent le système actuel de production de l'alcool comme un danger national, un danger pour la classe paysanne elle-même. Ces mêmes orateurs se sont cramponnés à la

Sujets de contentement

Il y a des gens qui passent leur temps à engueuler leur époque. Moi pas; du moins pas toute l'année, et je vois le moment où j'emploierai mes journées à célébrer la beauté et la grandeur des choses qui s'accomplissent en des termes malheureusement fort au-dessous du sujet. C'est que vraiment elle est belle notre époque, elle prépare — vous me croirez si vous le voulez — les temps d'harmonie, nous y touchons vous dis-je. Toute l'affaire est de ne pas se casser le nez avant d'y arriver.

— Bon, voilà Naine qui devient fou, s'écrieront en me lisant les pauvres bougres de chômeurs en train de se serrer la ceinture.

— Ça, c'est bien possible. Mais remarquez que ce genre de folie serait tout nouveau et conviendrait parfaitement aux temps d'harmonie que j'entrevois. On n'aura jamais besoin d'enfermer les fous qui trouveront leur temps trop beau, et leurs concitoyens trop charmants.

Mais voyons les preuves. Voici deux faits récents tout à fait extraordinaires.

A l'occasion du congrès de la paix à Paris, des pacifistes allemands sont allés discrètement déposer sur la tombe du soldat inconnu une couronne portant cette inscription : « Au soldat inconnu, le soldat de la paix ».

Les hommes commencent donc un peu à s'aimer. Les ennemis d'hier se tendent les bras. Une grande pitié envahit vaincus et vainqueurs. Ce geste n'est pas en effet un geste perdu dans une foule hostile, incapable de compréhension. La couronne a pu rester tout un jour sur le monument. Ce n'est que le soir qu'elle a été enlevée prudemment par les autorités françaises. Et ceux qui l'ont déposée n'ont pas été assassinés en rentrant dans leur patrie. C'est inouï.

Autre fait : Les églises chrétiennes ont tenu un congrès universel à Stockholm. La première fois que les journaux en ont parlé, j'ai ouvert de grands yeux, et me suis dit : Ben, si ceux-là parviennent à s'entendre, les autres gens peuvent s'embrasser. Et le congrès a eu lieu, et ils se sont entendus, ou à peu près. L'église catholique n'y était pas, c'est dommage, mais ça viendra. C'est tout simplement une merveille.

Dans nos plus beaux rêves de jeunesse, nous n'avons jamais entrevu quelque chose d'aussi hardi. Si tous les citoyens arrivent à s'entendre, c'est que l'âme humaine a changé, car c'est sur ce terrain-là que se cultive le plus aisément les fanatismes. Quand ils n'y passeront plus, ils seront très près d'être extirpés du monde.

Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte de ce que cela représente, les théologiens de

la terre entière qui s'entendent. Je veux essayer de vous l'expliquer.

Que des marchands de fromage, par exemple, tiennent un congrès international, rien de plus facile. Il s'agit d'une ou deux questions très simples et bien délimitées. Fixer des prix, éviter la concurrence, étriller le consommateur. On tombe vite d'accord là-dessus.

Un congrès international de l'agriculture comme celui qui vient de se tenir à Varsovie, offre déjà beaucoup plus de difficultés. Les questions qui s'y lient sont nombreuses, il en est de fort controversées, on ne peut faire l'unité que sur un certain nombre d'entre elles, et agir que dans un rayon en somme restreint.

Or, figurez-vous que des théologiens ont à s'occuper de toute la vie présente et de toute la vie future. Pour la vie présente, ils remontent à ses premiers débuts, ils prétendent expliquer comment sont nés le premier homme et la première femme, les gaffes qu'ils ont faites, les conséquences pour nous autres leurs descendants, les moyens de réparer ces gaffes. Puis il y a les voies et moyens de communication pour parvenir dans l'autre monde, les conditions pour y être reçu. Tout un tas de questions où les suppositions peuvent jouer un grand rôle et les divergences varier à l'infini. C'est justement là-dessus que le monde se divise en églises et en sectes. Eh bien, figurez-vous que tous ces gens sont en train de se réconcilier, n'est-ce pas superbe ? S'ils y parviennent, c'est un grand pas de fait vers l'unité de notre pauvre vieille humanité et d'innombrables sujets de division et de querelle écartés de la route. Tâchons de leur montrer le chemin avec notre internationale socialiste, elle n'est pas si difficile à faire que la leur.

C. NAINE.

P.-S. — Si Landru, au lieu de mourir, ce qu'il fit d'ailleurs assez contre son gré, s'était mis à délivrer des diplômes de vertu, vous seriez-vous pressés à sa porte pour en obtenir un ?

Si M. Gustave Neuhaus, de la « Suisse Libérale », dont la réputation, je le reconnais, n'est pas du tout celle de Landru, mais dont les états de service comme patriote, consistent en quelques incitations à la haine, se met à délivrer des certificats de civisme à ses concitoyens, y attacherez-vous quelque importance ?

Ceci en réponse à des lettres d'amis qui s'indignent de ce que M. Neuhaus ait délivré à Pierre Cérésolo un certificat de mauvais patriote.

C. N.

pièce de cent sous et à leurs privilèges. D'autre part les cafetiers auraient voulu supprimer les deux litres et faire réapparaître les dix litres. Leurs représentants allèrent jusqu'à déclarer qu'ils possédaient une grande puissance et que si les socialistes n'acceptaient pas leur projet, ce serait la bataille. Voilà les patriotes, et nous sommes les antipatriotes ! Les paysans eurent les mêmes exigences. Ils veulent conserver leurs 30,000 alambics et la Confédération devrait s'engager à leur acheter toute la matière distillable de surplus si elle prétend introduire le monopole de l'alcool. Voyez cette énormité au point de vue moral ! Si vous voulez les assurances sociales il faudra boire du schnaps, pensent ces messieurs ! Voilà à quel désarroi moral nous sommes acculés par suite du vote néfaste du 3 juin 1923.

La question du blé

L'orateur aborde le problème du blé indigène et du monopole. Cette question est aussi liée au problème des assurances sociales. La haute finance internationale demande la suppression du monopole. Mais le monopole fédéral a trop de valeur, il apporte à la Confédération des avantages trop évidents pour que le peuple suisse puisse renoncer à cette forme d'économie socialisée. C'est pourquoi nous avons vu une grosse majorité se former dans la commission du Conseil national en faveur de l'idée défendue par les socialistes. Le monopole sera introduit dans la constitution. Sans doute la lutte sera-t-elle très difficile par ce que même parmi la classe ouvrière, du moins parmi les ouvriers qui subsistent encore l'influence de la presse bourgeoise, on marchera tête baissée dans les combinaisons réactionnaires, hostiles aux monopoles pour des raisons de simple profit. La spéculation internationale et nationale voit avec déplaisir lui échapper cette grosse source de bénéfices privés. La finance internationale interviendra certainement avec son or et ce sera pour nous une grosse bataille de plus à livrer.

Les tâches futures du parti

Grimm rapportait sur cette vaste et complexe question. Il l'a fait avec sa force et sa clarté oratoires habituelles. Il débute en dénonçant l'aggravation des charges douanières sur le peuple suisse, sans que l'on ait donné à ce dernier la possibilité de se prononcer. L'impôt indirect de 5 fr. 70 sur 100 fr. prélevé par les douanes a passé avec le tarif de 1921 à 12 fr. 80 en moyenne. La production nationale est ainsi grevée de charges qui renchérissent la vie. On tourne dans un cercle vicieux. Il faut tenir compte du fait que la classe ouvrière est mal payée, qu'elle emploie au moins le 50 % de ses salaires pour les

dépenses de subsistance et d'alimentation, et l'on comprendra l'iniquité révoltante de ces impôts de consommation. Ils frappent davantage les classes pauvres que les riches, car les riches, qui gagnent, par exemple, de quinze à trente mille francs par an, ont sensiblement les mêmes dépenses d'alimentation que les pauvres.

A nos arguments on a parfois opposé l'argument de la production nationale menacée par la production étrangère. Grimm répond que cet argument peut avoir été exact autrefois, lorsque notre économie industrielle était à ses débuts. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Notre machine économique et industrielle est forte, elle fournit à gros rendement. Elle a davantage besoin de débouchés que de protection. C'est tellement vrai qu'une formidable évolution anti-protectionniste s'est fait jour dans les rangs de la bourgeoisie industrielle suisse, épouvantée par les conséquences désastreuses de la politique pourvue dans ce domaine par le Conseil fédéral. Le protectionnisme aggrave les conditions de vie du 70 % de la population suisse. Il sacrifie les intérêts de la majorité de la population à une minorité de profiteurs.

Evidemment le parti socialiste suisse n'a aucune responsabilité dans cette politique protectionniste. Son devoir lui est tracé vis-à-vis de l'avenir qu'il s'agit de sauvegarder. Grimm dit que nous ne sommes ni protectionnistes ni libres-échangistes, mais en réalité il nous est impossible de subir la politique actuelle du Conseil fédéral dans ce domaine. L'orateur parle ensuite en faveur des monopoles qui unifient la puissance d'achat, tout en évitant le gaspillage énorme que l'on constate dans le commerce et l'industrie. Il attire l'attention de la classe ouvrière sur l'importance capitale des questions économiques, financières et douanières. Très bien, les mouvements de salaires, mais à quoi serviraient-ils si par incompréhension et indifférence devant la chose publique, les travailleurs se laissent reprendre par un détour de la réaction, ce qu'ils ont réussi à lui arracher sur un autre terrain.

En Suisse, on constate que toutes les charges reposent sur les pauvres, et pourquoi ? Quand il était question d'imposer les riches, ceux-ci ont su se défendre comme de beaux diables. Les ouvriers se sont désintéressés des mêmes problèmes politiques ou financiers. Ce sont eux qu'on a surchargés simplement parce qu'ils se sont laissés faire.

L'orateur aborde la question des économies. Très bien les demandes d'économie, toutefois il faudrait commencer par en faire sur le budget militaire. C'est une politique criminelle que de continuer chaque année à dépenser 80 millions pour les armements quand on s'aperçoit, même

La propagande pacifiste dans la troupe

Un principe juste !

Comme les journaux l'ont annoncé, l'avertissement adressé à nos soldats par le « Centre suisse d'action pour la Paix » a été remis le 31 août à la caserne de Zurich et à l'état-major de la Ve division. Le 2 septembre, le soussigné, secrétaire du « Centre », recevait une lettre courtoise du divisionnaire l'avisant que la distribution ne serait pas permise et le 4 septembre, sans incident intermédiaire, la gendarmerie l'informait encore que l'« avertissement » était considéré comme une incitation au refus de service, que si la distribution continuait, les feuilles seraient saisies et les distributeurs arrêtés.

Les hommes qui estiment devoir refuser aujourd'hui le service militaire, malgré la loi, trouveront évidemment naturel aussi de proclamer leur opinion sur cette question très grave, malgré la loi encore — (à supposer que l'autorité l'ait réellement respectée en formulant sa défense).

Le comité du « Centre suisse » ayant maintenu à l'unanimité la signature collective du « Centre », même pour le cas où l'« avertissement » serait distribué publiquement — par ceux qui s'y sentiraient poussés — malgré la défense des autorités militaires, la voie paraissait clairement tracée.

Samedi 12 septembre, jour de la démobilisation de la Ve division, le soussigné a procédé à la distribution publique entre 10 h. et 17 h. dans les artères principales de la ville de Zurich : Paradeplatz, Bahnhofstrasse, sous le porche central de la gare principale, devant et dans la Linteschule, quartier de l'état-major divisionnaire. Il a été arrêté trois fois par la police et la gendarmerie et remis trois fois immédiatement en liberté, après confiscation des feuilles. Il n'y a aucune apparence qu'une poursuite ultérieure soit dirigée contre lui.

Après avoir commis l'erreur regrettable de qualifier solennellement comme un crime redoutable une action qu'elles ne veulent pas — et ne peuvent guère — punir, les autorités ont fait preuve de grande intelligence en ne persistant pas dans cette mauvaise tactique.

Elles ont traité, en somme, le secrétaire du « Centre » comme le « Centre » a toujours demandé qu'on traite les réfractaires eux-mêmes, avec libéralisme, en leur donnant la possibilité de servir le pays à leur manière et de propager leurs idées en libre concurrence avec celles qui sont encore honnêtement admises par le plus grand nombre de nos concitoyens.

Reste une chose grave. Nos adversaires ont constamment répété que les initiateurs de notre « Action pour la Paix » ont une responsabilité aussi sérieuse, au moins, que celle du réfractaire isolé. C'est parfaitement juste. Il serait d'une criante injustice de laisser les premiers poursuivre impunément leur activité tout en continuant à asséner au second des mois d'emprisonnement.

Si, par hasard, on voulait laisser les représentants du « Centre » libres de poursuivre leur activité tout en donnant à certains réfractaires moins « en vue » quatre mois, puis huit mois, puis un nombre encore indéterminé de mois de prison — comme cela est en train d'arriver au moment où nous écrivons — une pareille insulte au principe de l'égalité devant la loi, base de toute justice et de toute démocratie, accélérerait la protestation générale et la révolution paisible que nous attendons contre le système militaire actuel.

Quand donc les autorités reconnaîtront-elles tout simplement qu'elles ont à faire à quelque chose d'incomparablement plus fort qu'elles, d'incomparablement plus fort que tous les hommes pris collectivement ou individuellement : un principe juste !

Pierre CERESOLE,

Secrétaire du Centre suisse d'action pour la Paix.

Réd. — Notre confrère l'« Impartial » signale ces incidents comme suit : « La comédie des manifestes antimilitaristes à Zurich. »

dans les rangs de la bourgeoisie, que notre armée serait bien incapable de protéger le pays devant des adversaires qui disposent de moyens autrement plus puissants que les nôtres. Notre pays, s'il était courageux et perspicace, imiterait l'exemple des Danois et des pays du nord.

Grimm rappelle les paroles prononcées à Genève en faveur des traités d'arbitrage par le conseiller fédéral Motta. Ou bien on doit prendre les traités d'arbitrage au sérieux et ils sont en contradiction avec nos dépenses militaires, ou bien on ne prend pas ces traités signés avec tous nos voisins au sérieux et l'on trompe le peuple, quand on discourt à Genève. Il serait temps de mettre de la clarté dans cette situation. Le militarisme procède du système capitaliste. Un véritable antimilitariste ne peut être qu'un socialiste. Enfin, l'orateur fait une allusion aux prochaines élections au Conseil national. Si nos adversaires ont de puissants moyens matériels à leur disposition, nous avons la satisfaction de penser que nous avons pour nous la vérité et les faits sociaux eux-mêmes. Nous avons quelque chose de plus grand : notre but, notre idéal en faveur de la société humaine tout entière. Nous sommes confiants, jeunes et forts et c'est pourquoi finalement nous triompherons !

Une conquête des hommes

La longévité

On entend couramment de bons vieillards gémir contre les institutions du temps présent et se plaindre amèrement du progrès qui, à les entendre, aurait diminué dans de notables proportions la longévité moyenne de l'existence. « Du temps de nos pères, et même de notre temps, géignent-ils — avec, au fond de leurs doléances, une petite satisfaction d'amour-propre : car beaucoup de vieilles gens se persuadent volontiers qu'il y a un certain mérite, un mérite personnel à vieillir — du temps de nos pères, l'existence était plus simple et l'on vivait plus vieux... »

On étonnerait bien ces vénérables représentants d'un autre âge, ces fervents du passé et contempteurs de l'heure présente, en leur affirmant, et au besoin en leur démontrant, à la lumière péremptoire des tables de mortalité, dressées par les statisticiens, que jamais, au contraire, la vie humaine ne fut plus longue et ne bénéficia d'une carrière plus spacieuse qu'à notre époque : si l'on excepte, bien entendu, les records de macrobisme, plus ou moins vraisemblables et plus ou moins authentiques, enregistrés naguère par la Bible... La moyenne de la vie, à Rome, sous les Césars, était de 18 ans. La même moyenne, en France, était, avant la Révolution, de 28 à 29 ans, de 32 ans en 1800, de 37 ans vers la moitié du siècle dernier et de 45 ans au moment de l'Exposition de 1900. Elle s'était élevée à 46 ans avant la guerre.

La sanglante hécatombe de 1914-1918, sans qu'il soit nécessaire, hélas ! d'en souligner les raisons, déjoua pendant cinq ans tous les calculs des statisticiens.

Or, tous les savants qui se sont livrés à ces calculs ont constaté que la longévité moyenne va s'accroissant régulièrement de siècle en siècle : mouvement ascendant dont le rythme, doucement accéléré, exclut la possibilité d'une simple coïncidence. Alors que cette longévité moyenne était de 62 ans et demi du temps de Jeanne d'Arc, 63 ans et demi de celui de Bonaparte, 64 ans et demi à l'époque du Roi-Soleil et 67 ans et demi du vivant de Voltaire et de Diderot, elle passe à un peu plus de 68 ans au siècle de Victor Hugo et de Baudelaire, et s'élève à 71 ans au seuil du nôtre.

JURA BERNOIS

BIENNE

Salon culinaire. — Une exposition culinaire avait été organisée samedi et dimanche dans les salons de la Tonhalle, sous les auspices de la section de Bienne de la Fédération suisse des chefs de cuisine. L'organisation fonctionnait sous la présidence du camarade Georges Schaufelberger, ex-chef de cuisine, restaurateur de la Maison du Peuple. Cette exposition a enregistré une nombreuse fréquentation. On y remarquait de belles et bonnes choses, aménagées avec un décor riche et artistique, une propreté et une finesse irréprochables, qui maintes fois mettaient « l'eau à la bouche ». Certains groupes étaient d'une telle richesse, par exemple ceux du Grand Hôtel de Macolin et du Buffet de la Gare, que la valeur du service et des mets d'un repas exposés auraient suffi à couvrir les dépenses alimentaires d'une famille de prolétaire pendant plus de six mois. Ce fut une occasion rare pour la population de notre ville de juger jusqu'à quel point peut se développer l'art culinaire et le talent des chefs de cuisine. Nous félicitons vivement organisateurs et exposants, tout particulièrement parmi ces derniers le camarade Schaufelberger pour les différents plats et produits qu'il avait exposés. Il a démontré que, même pour la modeste bourse, il y a possibilité de se payer ci et là un extra. Nous profiterons de l'occasion pour attirer sur ce fait l'attention des Montagnards qui visiteront notre région ces prochains dimanches d'automne. La Maison du Peuple, en plus d'un accueil cordial, assure un extra soigné et irréprochable. Sa table spéciale d'exposition représentant le « char de la victoire », confectionné artistiquement en saïndoux fondu et accompagné de nombreux petits plats, a été admirée et classée en deuxième rang. Nos vives félicitations.

Parmi les différents classements, nous relevons : Premier rang : Buffet de la Gare, Bienne, Flückiger, confiseur à Mache, Grand Hôtel, Macolin ; deuxième rang : Maison du Peuple, Hôtel Victoria, Café Malaga, Kronenhalle, Bielerhof ; troisième rang : Café du Soleil, Hôtel Suisse, National. Hors concours : Elzingre, pâtissier-confiseur. Diplôme : Cours ménagers de la ville. Différents commerces de branches annexes de l'hôtellerie ont obtenu des diplômes.

Trafic intense. — Nos établissements et institutions de transports ont aussi ressenti les effets de l'exposition agricole de Berne. Samedi et dimanche, notamment le matin et le soir, notre gare était littéralement prise d'assaut et toutes les réserves de voitures réquisitionnées. On a constaté le passage de trains spéciaux, notamment un à destination de La Chaux-de-Fonds, dimanche soir, exclusivement formé de voitures de première et deuxième classes, archi-comble de voyageurs. Nos tramways ont de même doublé leurs voitures aux principales heures. Ils ne suffisaient plus pour transporter tous les voyageurs.

Cyclisme. — Il y avait foule dimanche matin au Seefels pour assister au passage et contrôle des coureurs du circuit Zurich-La Chaux-de-Fonds. Le premier peloton a passé à 8 h. 20.

SAINT-IMIER

Vente de la « Sentinelle ». — Assemblée générale, ce soir mardi, à 8 h., au Cercle ouvrier, premier étage. Nous comptons sur la présence des collègues convoqués par le Parti socialiste. (Formation des commissions).

Parti socialiste. — Les membres du parti sont priés de retenir la date du jeudi 17 septembre, à 20 heures, pour l'assemblée générale, qui aura lieu au Cercle ouvrier. Vu l'importance de l'ordre du jour, nous comptons sur la présence de tous les membres. *Le Comité.*

Cercle ouvrier. — Pour l'inauguration de notre jeu de boules, samedi et dimanche furent deux journées splendides et réconfortantes pour les membres du Cercle. Pendant les deux jours nos locaux ne cessèrent d'être bondés, les amateurs de bonne musique eurent l'occasion de manifester leur contentement à l'orchestre Miserez pour le samedi, et à notre chère fanfare ouvrière le dimanche ; sous l'excellente direction de M. Zaccardi, notre société progresse de plus en plus ; les numéros du programme, quoique d'une certaine difficulté pour quelques-uns, furent enlevés avec brio, aussi l'auditoire ne ménagea pas les applaudissements à nos braves fanfaristes. Comme d'habitude les productions individuelles furent très goûtées, et nous remercions chaleureusement les intéressés pour leur dévouement. Quant à notre jeu de quilles, ce fut tout simplement merveilleux. Vendredi soir déjà il fut pris d'assaut ; à certain moment il y avait cinquante personnes et plus dans son enceinte. Les deux jours suivants la même affluence. Au dire de chacun, notre jeu, une fois terminé, sera un des mieux aménagés, très bien construit, et surtout un des plus beaux dans ce genre. Les félicitations au Comité d'organisation furent très nombreuses.

Et maintenant, pour les personnes qui contribuèrent à la réussite de cette belle et utile entreprise, je leurs dis : Camarades, vous avez fait votre devoir, merci pour notre cher Cercle. Au nom du Comité d'organisation de cette modeste fête ouvrière, je remercie bien sincèrement nos camarades du dehors qui ont bien voulu nous rendre visite, et ils étaient nombreux, nos membres et leurs familles ainsi que les amis de la société.

E. Schwar, prés. du Comité d'organisation.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Réintégration dans la nationalité suisse. — Le département de l'Intérieur rappelle aux intéressés qu'aux termes de l'article 10, litt. b, de la loi fédérale sur la naturalisation des étrangers, du 25 juin 1903, la veuve, la femme séparée de corps et de biens et la femme divorcée qui ont perdu la nationalité suisse par le mariage peuvent être réintégrées gratuitement dans leur ancien droit de cité. Ces personnes doivent être domiciliées en Suisse et formuler leur demande dans un délai de dix ans à partir de la dissolution du mariage ou de la séparation de corps et de biens. La requête sera adressée au Conseil fédéral, sur formulaire spécial, fourni par le département de l'Intérieur à Neuchâtel.

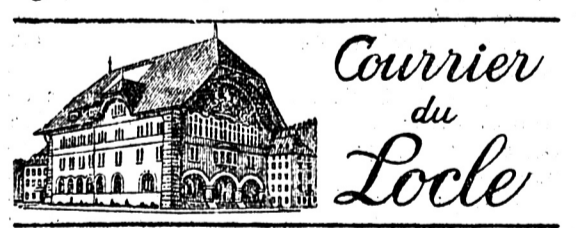
Accident d'automobile. — Samedi soir, à 10 heures 45, un accident s'est produit sur la route cantonale de Valangin au Vauseyon. Une automobile conduite par M. Albert Fahrni, pianiste à Neuchâtel, a capoté et s'est retournée sur elle-même.

M. René Gretillat, de Coffrane, qui suivait M. Fahrni, a délogé la victime et l'a reconduite à son domicile. M. Fahrni porte une grande blessure à la jambe et a subi une forte commotion.

NEUCHÂTEL

Pendant que les cloches sonnaient. — Dimanche matin, le battant de la petite cloche de la Collégiale s'est détaché au cours de la sonnerie. Il est tombé sur le bourdon, placé au-dessous, puis sur les madriers qui forment plancher.

L'émotion fut vive parmi les sonneurs, qui l'ont échappé belle. Il s'en est fallu de peu, en effet, que cette masse de fer ne passât par l'ouverture de l'escalier qui communique avec l'étage inférieur où ils se trouvaient.



Audition musicale et conférence C. Naine

La population locloise est cordialement invitée à assister à une grande solennité qui aura lieu demain soir à 19 h. 30, au Temple français.

Une invitation chaleureuse est adressée à tous, de valeur, sera offerte au public grâce à l'obligeant concours des sociétés ouvrières La Sociale et le chœur mixte Amitié. Elle sera suivie d'une conférence du conseiller national Charles Naine, sur le sujet suivant : « L'avertissement aux soldats est-il un danger public ? »

Une invitation chaleureuse est adressée à tous, sans distinction d'opinions politiques ou de convictions religieuses.

Section locloise du Centre suisse d'action pour la Paix.

Pour les tuberculeux. — La journée organisée par la Ligue, samedi après-midi, a été contrariée par le mauvais temps ; dès le début de la matinée, la vente de fleurs se fit sur la Place du Marché ; l'après-midi, de gracieuses jeunes filles parcoururent les rues, en vendant du chocolat, au profit des tuberculeux. La musique du bataillon de l'école de recrues III/2 et la Fanfare de Tempérance se sont fait applaudir devant l'Hôtel de ville, par un assez nombreux public, où se continuait la vente de fleurs. — Souhaitons que l'an prochain le ciel se montrera plus clément.

Election pastorale. — C'est par 335 voix que M. le pasteur J. Matthey-Doret a été nommé, samedi et dimanche, en remplacement de M. C. Ecklin. Nos félicitations.

Exposition Guky. — L'exposition Guky prendra fin aujourd'hui. Elle est à recommander vivement auprès de ceux qui ne l'ont pas encore visitée.

Service du feu. — Samedi dernier, dès 14 h., a eu lieu l'exercice général du Corps des sapeurs-pompiers ; malgré la pluie, un public nombreux a assisté à l'inspection. Les communes des Brenets et de La Brévine avaient délégué des représentants. Nos camarades Armand Toffel, président du Conseil général, et Julien Tissot, chef du dicastère de police et du feu, étaient aussi présents.

Chaque compagnie a d'abord travaillé séparément. La compagnie I et les services spéciaux à l'immeuble No 7, rue du Progrès, et la compagnie II à l'Invisible No 8.

L'exercice général eut pour objet l'ancienne fabrique Klaus, et l'immeuble à l'ouest de cette dernière, soit rue de la Banque No 7 ; le poste des premiers secours, les deux compagnies ont rivalisé de zèle et d'entrain, et avec beaucoup de discipline.

Le bataillon s'est formé en une seule colonne et a défilé devant l'état-major et les représentants des autorités massés sur le perron du Casino.

Peu après 17 heures eut lieu la critique, au Foyer du Casino. M. Pfister, major, a exprimé sa satisfaction aux officiers, sous-officiers et sapeurs ; c'est la première fois, dit-il, qu'il n'a aucune critique à adresser.

Ont pris la parole : MM. Jean Jung, Armand Toffel, Järmann et Renevey.

Durant cette cérémonie, voici la liste des officiers, sous-officiers et sapeurs qui ont reçu des distinctions suivant leurs années de service :

Plaquette et chevron : Pfister Achille, major ; Perrenoud Georges, capitaine.

Gobelet et chevron : Darbre Jean-Louis, fourrier.

Diplôme et chevron : Goumaz Louis, caporal ; Aubert Francis, sergent ; Guyot Louis, sapeur ; Turtshy Charles, sapeur ; Wuilleumier M., sergent-major ; Maridor Alfred, sapeur ; Perrenoud Charles, fourrier ; Sandoz Charles, sapeur ; Meyer Charles, caporal.

Chevron : Vuille Georges, sapeur ; Golaz Georges, porte-fanion ; Delay Auguste, sapeur ; Maspoli Pierre, sapeur.

LA CHAUX-DE-FONDS

Groupe socialiste au Conseil général

Les conseillers généraux et communaux sont convoqués pour mardi soir, à 7 heures trois quarts précises, à l'Hôtel communal, salle des commissions. Par devoir.

Accident

Hier, à 18 h. 45, s'est produite, vers le temple indépendant, une collision de deux vélos. L'un des cyclistes, le jeune Jean Gerber, se fit en tombant, des éraflures aux mains et au genou gauche. Le chef de corps le conduisit au poste où on le soigna, puis il fut ramené à la maison.

Commencement d'incendie

Hier, à 18 h. 35, le poste de police était avisé d'un commencement d'incendie au magasin Mandowski, rue Léopold-Robert 8. Le poste de premier secours, avec le matériel nécessaire, se rendit sur les lieux. Le feu avait pris dans un réduit attenant au magasin, au premier étage, côté nord-est. Un réchaud à gaz, qu'on avait allumé, a probablement communiqué le feu à du papier et des cartons se trouvant à proximité. Les pompiers utilisèrent deux charges d'extincteurs, et établirent une course réduite. Après une heure de travail et de surveillance, tout danger était écarté. Les dégâts consistent en quelques meubles carbonisés, de même que les parois du réduit.

Les prochains défilés de mannequins vivants au Moderne

C'est avec une impatience bien compréhensible que nos charmantes lectrices et tous nos lecteurs de goûts raffinés, attendent les défilés de mannequins vivants, qui auront lieu au Moderne, les 22, 23 et 24 septembre prochains.

Le spectacle offert cette année sera un enchantement. Profitant de l'expérience acquise lors du dernier défilé de mannequins, les organisateurs ont décidé de faire mieux encore, et d'offrir aux spectateurs des soirées inoubliables.

L'élégance des modèles, le choix, la richesse la finesse des articles présentés, nous transporteront pour quelques heures dans les salons de modes parisiens les plus chics, et nous quitterons le Moderne enchantés de notre soirée en recommandant à nos amis ce spectacle de grâce et de beauté.

Communiqués

Madame Simone, demain soir, au Théâtre. — Demain soir, nous aurons sur la scène de notre théâtre, la plus célèbre des grandes comédiennes françaises, Mme Simone. Depuis deux ans, cette admirable artiste n'a joué qu'à de rares intervalles à Paris. Elle est allée porter son répertoire en Orient, en Autriche (Vienne lui a fait fête pendant un mois), en Espagne et en Amérique. — Avant de reprendre ses répétitions à Paris, Madame Simone vient à Genève et à La Chaux-de-Fonds, pour donner une seule représentation dans chaque ville, de La Couturière de Lunéville. — Location ouverte aujourd'hui et demain toute la journée.

A la Grande Fontaine. — Nous apprenons que cet établissement a engagé le célèbre orchestre Sibiglia, composé de M. L. Sibiglia, ex-pianiste du Schänzli à Berne, du virtuose violon solo Dino Sibiglia, de M. Alberto Ricci, 1er violon, et de M. Enrico Bozzoni, cello-soliste. Nous ne doutons pas que cet ensemble parfait saura obtenir les faveurs du public grâce à la belle tenue de ses concerts qui commenceront dès mercredi 16 septembre.

Dans nos cinémas, jusqu'à Jeudi. — Scala : L'écran de la Scala nous a restitué toute la splendeur d'un passé magnifique en des images merveilleuses et splendides qui nous ont remplis d'admiration. Toute la grâce précieuse du dix-huitième siècle nous est présentée en une suite de tableaux éblouissants. On ne pouvait rêver interprète plus parfait que Valentino, qui personnifie toute l'élégance native et racée du Duc de Drcux. — Monsieur Beaucaire est un succès éclatant pour la Scala, et nous recommandons bien vivement ce beau spectacle à nos lecteurs.

Le Raid en Avion autour du Monde au Moderne. — Ce film passionnant est à la fois un documentaire admirable, un drame des plus tragiques, un comique désopilant. Les paysages, la photographie, l'interprétation, sont impeccables, et l'intrigue sensationnelle. Le Moderne sera trop petit pour contenir les nombreux spectateurs désireux d'applaudir cette belle bande.

Les ballets fantastiques de Loïe Fuller, au Théâtre de La Chaux-de-Fonds. — Pour la première fois, notre public aura le privilège d'applaudir sur la scène de notre théâtre les ballets fantastiques de la géniale américaine : Loïe Fuller. — Sa troupe se compose de 12 exécutantes, accompagnées de quatre machinistes et électriciens, ainsi que d'un riche matériel de scène. Ce spectacle unique aura lieu samedi 19 septembre. La location s'ouvrira jeudi pour les Amis du Théâtre et vendredi pour le public.



NATATION

La traversée de la Manche
BOULOGNE, 15. — Havas. — Le nageur égyptien Helmi, qui tentait la traversée de la Manche, a abandonné sa tentative à 20 h. 40 lundi. Il se trouvait alors à 3 milles et demi de Douvres.

AUTOMOBILISME

Un coureur se tue
BERLIN, 14. — Wolff. — On mande de Breslau aux journaux que le coureur automobiliste Bodo Raddatz, vainqueur de nombreuses courses, s'est tué samedi à l'entraînement, sa machine ayant capoté à un virage.

BIBLIOGRAPHIE

Le Mouvement Féministe du 4 septembre rend les mois d'été : il parle des congrès qui siégeront à Genève, de l'activité des sociétés féminines genevoises durant la fête fédérale de gymnastique, de l'excellent souvenir et de l'enrichissement qu'a laissés à toutes celles qui y participèrent, le cours de vacances suffragiste des Mayens. En feuilleton, on lira avec intérêt les notes biographiques que Mme Vuilliomonet consacre à l'archéologue Giacomo Boni, à Mme Camille Flammarion, qui depuis la mort de son mari assume la direction de l'observatoire de Juvisy. Quelques mots sur l'exposition contre l'alcoolisme qui aura lieu à Genève en septembre et sur celle du Travail féminin de Bâle (12-27 septembre), complètent ce numéro. Rédactrice : Mlle E. Gourd, Pregny-Genève. Administration : Mlle M. Micol, 14 r. Micheli-du-Crest, Genève.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Gym ouvrière. — Ce soir, à 20 h., leçon obligatoire au Collège de l'Ouest.

DISTRICT DE BOUDRY. — Parti socialiste. — Assemblée plénière de district, le vendredi 18 septembre, à 20 h., à Colombier, au Café de l'Union. Ordre du jour : Election au Conseil national. Vu l'importance de l'ordre du jour, nous comptons sur une grosse participation.

BEVILARD. — Parti socialiste. — Assemblée générale, mardi 15 septembre, à 20 h. 30, au Collège. Vu l'importance de l'ordre du jour, le Comité compte sur la présence de tous les membres.

Feuille officielle suisse du commerce

Bureau de La Chaux-de-Fonds

— Edouard Portenier s'est retiré de la société en nom collectif Jeanrichard, Portenier et Co, fabrication et vente de boîtes de montres or et des pièces s'y rattachant, à La Chaux-de-Fonds. La société continue son exploitation par les autres associés sous la raison Jeanrichard, Droz et Cie.

1/2 minute d'attention par semaine à la Ligue

Chassez la poussière de vos appartements, Elle porte les germes de la Tuberculose. Il nous faut des adhérents et de l'argent.



C'est de ta force de volonté

que dépendra ton état de santé. Des milliers d'individus qui ont abandonné le café pur se sentent en santé et guéris par l'excellent succédané de café-mélange mocca de Kuntzle P2000n 6706



Prix en magasin : Virgo 1.40; Sykos 0.50. NAGO Oiltan

ETRANGER

La guerre au Maroc

FEZ, 14. — Havas. — La journée de hier et la nuit se sont passées sans action de la part des troupes françaises et sans réaction, d'autre part, des khaïmas. Les troupes françaises consolident les positions occupées. Elles ont reçu des propositions d'aman de diverses fractions qui demandent quelles sont les conditions françaises. Le maréchal Pétain est attendu prochainement à Fez. La bataille s'éteint sur le front de l'Ouergha. Les troupes françaises ayant atteint et occupé avec la plus grande rapidité tous leurs objectifs. Elle se rallièrent légèrement dans le secteur de Taounat par des actions de détail, pour contraindre à la soumission certaines tribus. La grande action offensive à laquelle participeront les forces franco-espagnoles semble maintenant assez proche. On se préoccupe des dispositions de l'hivernage de certaines troupes nouvellement arrivées et ayant d'ailleurs reçu le Maroc comme affectation définitive.

MADRID, 14. — Havas. — On annonce officiellement que les colonnes espagnoles du secteur de Tetouan ont continué hier matin leur avance. Elles ont occupé sans incident Kodiat-Tahar. Le commandement espagnol signale que la tranquillité dans la région de Djebala dépendait du succès de l'opération.

Dans le secteur d'Alhucemas, l'ennemi est déconcentré par le débarquement, les troupes espagnoles continuent à se fortifier normalement.

Les défenseurs de la position de Kodiat-Tahar avaient été assiégés pendant 10 jours par 3000 rebelles décidés à tout prix à prendre la position en appuyant leurs attaques avec plusieurs canons. Malgré cela, les défenseurs de la position n'ont fléchi à aucun moment. Ils ont résisté avec ténacité aux efforts de l'ennemi. Celui-ci a été dispersé et a laissé entre les mains espagnoles 105 morts, une centaine de fusils et de nombreux prisonniers indemnes ou blessés.

ALGER, 15. — Havas. — M. Henriot, député communiste de la Seine, qui a été récemment à Oran et qui s'est trouvé ces jours-ci à Alger, a été arrêté pour complot contre la sûreté intérieure de l'Etat au moment où il allait s'embarquer à bord du paquebot se rendant à Marseille. Il a été conduit au parquet et écroué.

L'emprunt allemand aux Etats-Unis

BERLIN, 15. — Wolff. — La Rentenbank-Kreditanstalt annonce que les négociations avec la National City Company à New-York au sujet d'un emprunt en Amérique ont abouti à une entente le 12 septembre au soir. La National City Company accepte des bons de dettes de la Rentenbank-Kreditanstalt s'élevant à 25 millions de dollars, payable au pair à intérêt de 7 % pendant 25 ans, remboursable à 1,5 %. Intérêt et amortissement arrivent à échéance le 15 mars et le 15 septembre de chaque année et la première fois le 15 mars 1926. L'emprunt sera offert ces jours prochains à 93 % dans les divers Etats et son inscription à la cote de Stock-Exchange de New-York sera proposée. Le paiement de la contre-valeur de ces bons de dette se fera à 88 % à la fin du mois.

Le syndicat financier comprenant notamment la National City Bank et la maison Harry Forbes et Co offrira en souscription publique au milieu de la semaine 25 millions de parts de l'emprunt de la Rentenbank. Une partie importante de l'emprunt sera offerte en Hollande, en Suède et en Suisse.

M. de Monzie à Berlin

COPENHAGUE, 14. — Havas. — M. de Monzie, ministre de l'instruction publique de France, et sa suite, sont partis ce matin pour Berlin.

Le péril fasciste

A l'occasion de l'anniversaire du meurtre du député fasciste Casalini, un échange de lettres a eu lieu entre M. Farinacci, secrétaire du parti fasciste et M. Mussolini. M. Farinacci, après avoir relevé que le meurtre de Casalini a été suivi de l'assassinat de 54 autres fascistes, déclare que le parti n'a jamais été aussi fort qu'actuellement et qu'il comprend 700.000 fascistes, 590 fasci féminins, 317 syndicats nationaux, avec 1.800.000 membres, une fédération maritime florissante, 6.317 administrations municipales, 68 administrations provinciales et une association de cheminots fascistes avec 80.000 membres. M. Farinacci relève en outre que le fasciste dispose d'une armée formidable pour atteindre son but : la réalisation de l'état fasciste. M. Mussolini, dans sa réponse, se réjouit de ces constatations, ajoutant que les bases de l'Etat fasciste sont déjà posées et que l'Italie entière se renouvelle profondément, des masses toujours plus denses se tournant vers le fascisme. (Stefani.)

Amsterdam fête son 650^{me} anniversaire

AMSTERDAM, 14. — Wolff. — La ville d'Amsterdam fête aujourd'hui le 650^{me} anniversaire de sa fondation. De nombreuses manifestations ont eu lieu dans toute la ville.

Les victimes de l'accident du Val d'Enfer

FRIBOURG, 14. — Wolff. — Les occupants de l'aéroplane français qui est tombé hier à Hôllental sont M. Robert Thierry, 30 ans, de St-Mihiel, résidant à Paris, et Dieudonné Costes, de Septfond, résidant également à Paris. L'aviateur Thierry a succombé à ses blessures, tandis que Costes n'a que des blessures légères.

Un enragé dormeur

A Paris, il y a deux jours, un homme très élégamment vêtu entra vers 11 heures du matin chez un coiffeur. Pendant que ce dernier le rasait, le client s'endormit et quand la « barbe » fut terminée, on ne put le réveiller, en dépit des ablutions d'eau chaude, d'eau froide et de vinaigre. On transporta le dormeur à l'hôpital Cochin, à midi. A 4 heures de l'après-midi, le dormeur s'éveilla enfin, et parut tout surpris de se trouver là. Dix minutes après, on lui signait son bulletin de sortie.

NOUVELLES SUISSES

Congrès abstinent

A l'occasion de l'exposition suisse d'agriculture, les représentants des abstinentes suisses se sont réunis à Berne pour examiner l'état actuel de la révision de la législation sur l'alcool. La résolution que voici a été adoptée à l'unanimité : « Les abstinentes suisses luttent afin de faire disparaître peu à peu le schnaps de la vie de notre peuple. Ils sont persuadés qu'il en résultera une amélioration de la santé publique et un accroissement du bien-être général. Ils considèrent que le privilège des distilleries à domicile est un des obstacles principaux à la révision urgente et générale de la législation sur l'alcool et cherchent, de toute leur force, à faire tomber ce privilège dangereux. Ils nomment une commission qui, d'accord avec le bureau central, prendra les mesures nécessaires pour la lutte contre l'alcoolisme dans le pays. »

L'assemblée annuelle de la Société suisse des cheminots abstinentes, réunie à Berne, a enregistré un accroissement constant du nombre de ses membres. Les sections doivent soutenir davantage l'Office central pour la lutte antialcoolique. Des démarches sont entreprises en commun avec la Société des Samaritains suisses pour l'organisation, dans un wagon de chemin de fer, d'une exposition ambulante pour la lutte contre l'alcoolisme, la tuberculose et les maladies sexuelles. Un exposé intéressant du directeur de l'asile des buveurs d'Ellikon a montré clairement que cet asile est un hôpital, et non une maison de correction ou même un pénitencier. On s'efforce de guérir les patients et de les déshabituer pour toujours de l'alcool par des remontrances morales, des soins affectueux et de légers travaux manuels ou agricoles. Le médecin en chef des C. F. F. a parlé des expériences qu'il a faites comme médecin en ce qui concerne les questions alcooliques.

Commerce suisse

Pendant le mois d'août, les exportations suisses (sans l'or), se sont élevées à 152,3 millions de francs contre 152,9 millions en juillet et 150,9 millions en août 1924. Les importations se sont élevées à 212,1 millions contre 205,6 millions en juillet et 213 millions en août 1924.

Prix des pommes de terre

Le prix des pommes de terre, comme on pouvait s'y attendre, a baissé sous l'influence des bonnes récoltes en perspective. On peut admettre que les prix varieront de 10 à 13 fr. les 100 kilos.

Le raisin frais

Du 15 septembre au 31 décembre, il sera accordé une réduction de taxe de 20 % pour les transports par grande ou petite vitesse (wagons complets et envois par colis) de raisins frais du pays (raisins pressés également) et de chataignes comestibles fraîches du pays.

Une votation à St-Gall

La loi portant amortissement de la dette cantonale créée par la gestion des services spécialement constitués pendant la guerre et qui prévoyait la perception d'un impôt supplémentaire dont la valeur allait du 5 au 20 % des impôts cantonaux, a été repoussée, en votation cantonale, par 28.590 non contre 19.386 oui. La loi portant révision de la Constitution en matière d'élections dans le domaine de l'église a été également repoussée par 23.839 voix contre 18.224. Ce projet tendait à accorder aux communes le droit d'introduire le vote féminin en matière religieuse. Les trois partis bourgeois s'étaient prononcés officiellement pour ces deux projets. L'opposition était constituée par les socialistes et par un comité dit de la réforme fiscale constitué par des personnalités appartenant au parti conservateur.

Le jubilé du Foyer

A l'occasion du 25^e anniversaire de sa fondation, le 14 septembre 1900, Le Foyer, institution suisse pour les aveugles faibles d'esprit, tout à la fois école, asile et atelier, installée à la Rovéraz sur Lausanne, a inauguré lundi après-midi un asile pour hommes, qui revient à 260.000 fr. M. le Dr Othmar-Dufour, médecin-oculiste à Lausanne, président de l'œuvre, a expliqué les raisons de la construction de la nouvelle maison. Puis M^{lle} Maillefer, directrice, a raconté l'histoire de l'Institution. Le comité compte 17 membres représentant toutes les parties de la Suisse. L'asile a hébergé jusqu'ici 83 aveugles, soit 17 Vaudois, 59 confédérés et 7 étrangers.

La crise à Bâle

Le Conseil d'Etat de Bâle, considérant la crise actuelle de l'industrie rubannière, propose au Grand Conseil de modifier la loi sur les caisses de chômage afin de permettre au Conseil d'Etat de prolonger la durée des secours à 150 jours en cas de crise. Cette prolongation ne peut être appliquée qu'aux ouvriers d'une profession déterminée récemment frappés par la crise. Les caisses qui ne pourraient supporter une prolongation des secours pourraient recevoir une subvention spéciale afin de verser à leurs membres un secours de chômage s'élevant à 70 % du secours statutaire 80 jours après la période prévue par les statuts.

Grand Conseil bernois

Le Grand Conseil s'est réuni lundi après-midi sous la présidence de M. Schneeberger, socialiste, son nouveau président, en séance d'automne. Eu égard à l'exposition d'agriculture, il a décidé de réduire cette session à une seule semaine. Le comité de l'exposition a envoyé une lettre d'invitation au Grand Conseil. Une session extraordinaire aura lieu en octobre pour examiner les nouvelles modifications à la loi sur les impôts.

Les droits polonais

On apprend que les droits sur l'importation en Pologne ont été augmentés de 25, 50 et 100 %. Cette décision entre immédiatement en vigueur. En outre, l'importation des articles de luxe en Pologne sera contingentée. (Resp.)

Mme Wilson visite le Bit

Mme Wilson a visité lundi le Bureau international du Travail où elle a été reçue par M. Albert Thomas entouré de ses principaux collaborateurs. Le directeur du Bureau international du Travail, après avoir rappelé la part active prise par le président Wilson, lors des négociations du traité de paix et la création du Bureau international du Travail, a dit combien la pensée de l'illustre homme d'Etat est restée vivante et féconde chez tous les collaborateurs du Bureau international du Travail.

Géomètres suisses

Dimanche dernier a siégé dans la Salle du Grand Conseil de Berne, la Société suisse des géomètres, sous la présidence de M. Mermoud, président central. Le rapport annuel et les comptes ont été adoptés et M. Mermoud a été réélu président pour une nouvelle période. Ont été nommés membres du comité : M. Bertschmann, géomètre communal à Zurich ; M. Roux, géomètre du Registre foncier à Brugg. L'assemblée a décidé de demander que la suite des travaux de mensuration soit faite d'après un tarif aux pièces et a chargé le comité central d'entrer en relation avec les autorités compétentes à ce sujet. La prochaine assemblée générale aura lieu en 1926, à Zurich. Au cours de l'après-midi, les membres de l'assemblée ont visité l'Exposition du Registre foncier à l'Exposition suisse d'agriculture.

L'art dentaire en Argovie

Plusieurs communes du canton d'Argovie ont décidé d'introduire dans les écoles un service dentaire obligatoire.

Dans la presse vaudoise

Le Conseil d'administration de la « Tribune de Lausanne » communique qu'il a nommé en qualité de rédacteur en chef du journal M. Robert Monnet, journaliste lausannois, qui fut rédacteur à la « Tribune de Lausanne » en 1915 et 1916, et collabora à divers quotidiens vaudois et genevois. L'ancien rédacteur en chef de la « Tribune de Lausanne », M. Rodolphe Rubattel, a été nommé, il y a quelques temps déjà, rédacteur en chef de la « Feuille d'Avis de Lausanne ». M. E. Hirzel, docteur en droit et avocat, après avoir dirigé à titre provisoire, pendant près d'un an, la rédaction de la « Tribune de Lausanne », a maintenant repris l'exercice du barreau.

Le système des gaubes

Le Grand Conseil de Zurich a examiné le titre 6 de la loi sur les communes, traitant des budgets communaux. La discussion fut consacrée principalement au passage de l'article 115 interdisant la répartition de biens de bourgeoisie aux ressortissants habitant leur commune. Le groupe des paysans et plusieurs orateurs ont défendu cette institution disant qu'il s'agit d'un ancien droit coutumier constituant une particularité historique. Les orateurs socialistes se prononcèrent pour l'abolition de ce droit disant qu'il ne correspond plus à notre vie moderne. Après une discussion qui dura plusieurs heures, le Conseil décida par 88 voix contre 73 de maintenir la répartition aux bourgeois sous certaines réserves. Tous les autres articles du titre 6 furent adoptés sans modification.

Raboud assigne l'Etat de Genève en 6,000 francs de dommages-intérêts

Le nommé François Raboud, qui avait été arrêté sur mandat de la Direction de Police de Genève comme auteur présumé de l'homicide volontaire commis sur la personne du manœuvre fribourgeois Bersier, crime du Bois du Tonkin, assigne l'Etat de Genève à 6,000 francs de dommages-intérêts. Raboud, dont l'innocence, on l'a dit, fut entièrement démontrée, a choisi pour la défense de ses intérêts M^{re} Dicker, conseiller national, de Genève.

Chronique électorale

Le parti radical-démocratique de la ville de Berne présente comme candidats du Mittelland au Conseil national MM. Lohner, conseiller d'Etat, et Graf, secrétaire des instituteurs, cumulés ; Schurch, rédacteur au « Bund », et Steinmann, secrétaire du parti.

— M. le Dr O. Schär, conseiller national, reste membre du groupe de politique sociale du Conseil national jusqu'à la fin de la présente législature.

— Le parti socialiste d'Interlaken présente au congrès cantonal comme candidat de l'Oberland, H. Jossi, député au Grand Conseil, d'Unterseen.

— Le congrès du parti radical-démocratique bâlois a décidé, après une longue discussion, par 158 voix sur 246 votants, de présenter à nouveau comme candidat aux élections au Conseil des Etats, le représentant actuel, M. V.-E. Scherrer. Le candidat de la minorité, M. Paul Scherrer, ancien conseiller aux Etats, a obtenu 76 voix. Les propositions du Comité central pour les élections au Conseil national ont été approuvées sans débat.

— Le parti populaire-catholique de Bâle présente une liste complète de cinq noms au Conseil national. M. Max Z'graggen sera cumulé.

— MM. Hoppeler, J. Haas, Schneider et Meyer seront cumulés sur la liste des candidats zurichoïses au Conseil national. Une assemblée des paysans du district de Bulach demande au Comité du parti des paysans zurichoïses d'inscrire, en le cumulant, le nom du Dr Bopp. L'assemblée s'est réservée de présenter une liste paysanne indépendante du parti.

— Le parti démocrate thurgovien présentera une liste complète de ses candidats au Conseil national. M. Hoffmann, le représentant actuel, sera cumulé.

— Le parti conservateur st-gallois a décidé que les six représentants encore en charge après la retraite du conseiller national Zurburg seront cumulés. Trois nouveaux candidats seront portés en liste.

— Le parti communiste schaffhousien présentera trois candidats au Conseil national.

UN CRIME A COUPS DE FAUX

A Matzenried, deux ouvriers de campagne, Freiburghaus et Struby, occupés à faucher, se disputèrent. Freiburghaus, 18 ans, frappa Struby, 65 ans, d'un coup de faux à la jambe. Struby, grièvement blessé, s'enfuit, mais il tomba en cours de route. Un paysan et un ouvrier de campagne le relevèrent et le transportèrent à domicile où il ne tarda pas à succomber, ayant perdu tout son sang. L'auteur de l'agression a été arrêté.

Un triste sire

La justice de paix de Villeneuve a fait arrêter un individu qui se livrait à des actes indécentes et répréhensibles sur une fillette de sept ans, en visite chez lui. Ce triste sire, âgé de 52 ans, d'origine française, travailla depuis longtemps aux carrières de Villeneuve.

Incendies

A Muri (Argovie), dimanche matin, à 7 heures, un incendie provoqué par la combustion spontanée d'un tas de regain, a détruit entièrement la maison d'habitation avec grange, assurée pour 18,000 francs, de l'agriculteur Jacob Schorer, à Aettenschwil, commune de Meienberg.

— La nuit dernière, vers 10 h. 30, le feu a détruit à Rottenschwil, une maison d'habitation avec grange, assurée pour 11,400 francs, appartenant au berger Auguste Moll. Ce second sinistre est attribué à la malveillance.

LES ACCIDENTS

Samedi soir, la fillette de M. le Dr Guilloud, de Cossonay, âgée de 9 ans, qui s'amusa avec d'autres enfants dans les combles du château où habite sa famille, est tombée d'une échelle et se fractura le crâne. L'état de la fillette est très grave.

— A Genève, M. Francis Geffin, banquier à Amsterdam, âgé de 55 ans, qui venait de Paris, est décédé subitement, dimanche soir, dans la salle des douanes de la gare de Cornavin, frappé d'une embolie au cœur.

— A Winterthour, un jeune ouvrier, Ernest Christen, âgé de 20 ans, de Dättnau, voulait montrer à quelques camarades le mécanisme d'un pistolet, lorsque soudain un coup partit, atteignant au bas ventre le jeune homme qui fut tué sur le coup.

— Le chœur catholique de Kriegstetten (Soleure) avait fait cet été une course dans les Alpes. Ayant bu de l'eau contaminée, plusieurs participants avaient été atteints par le typhus et soignés à l'hôpital. Or, on annonce qu'aux deux personnes mortes précédemment vient s'en ajouter une troisième, Mme Portmann, mère de six enfants, qui vient de mourir après une longue maladie. La course avait eu lieu en juin.

— M. Joseph Bitschnau, âgé de 30 ans, qui circulait en motocyclette près de Wil (St-Gall), entra en collision dans un croisement de routes avec une automobile qu'il n'avait pas vu arriver. Bitschnau, grièvement blessé, fut transporté à l'hôpital où il mourut le jour suivant.

ECHOS

Une jeune dactylo gagne le prix de beauté

Au dernier concours de beauté, miss Lamphier, une jeune dactylographe de 19 ans, vient d'être proclamée « miss America », le jury ayant décidé, après l'avoir soigneusement mesurée, qu'elle représentait le type le plus parfait de la femme américaine. La lauréate est tout à fait « vieux style » ; elle ne fume pas et ne porte pas les cheveux à la Ninon. Aussi bien le choix du jury provoqua-t-il de vives protestations de la part des concurrentes ultra-modernes, montées sur hauts talons, et « dont les robes commencent très tard pour finir très tôt ». Miss America souleva ensuite une tempête de protestations lorsqu'elle déclara qu'elle refuserait toute proposition de tourner des films et qu'elle entendait rester dactylographe.

Le temps nécessaire

Un avocat dont la réputation d'esprit n'est plus à faire, est prêt à plaider devant une chambre de la cour, lorsque le président lui pose la question traditionnelle.

— En avez-vous pour longtemps, maître ?

L'avocat répond simplement :

— Oh oui ! monsieur le président, assez longtemps : jusqu'à ce que la cour ait compris !

Fonctionnaire à bon marché

Ne crions pas contre tous les budgétivores. Il en est qui ne ruinent pas les Etats.

Le gouverneur du Dahomey vient de prendre un arrêté ainsi conçu :

« Le nommé Boulanki (Asifa) est nommé chef du canton de Diapéon (Moyen Niger), en remplacement de Boulanki (Bani-Guéné), décédé. »

« Une allocation annuelle fixe de « cent vingt francs », payable par semestre, à terme échu, est allouée à cette autorité indigène. »

C'est du 33 centimes par jour ; mais Asifa Boulanki ne payera pas l'impôt sur le revenu !

Le mystère des cheveux

Notre concitoyen M. Jean Darier a fait à la Société française de dermatologie une communication qui rendra bien des gens rêveurs. Il s'agit d'un homme d'une cinquantaine d'années dont les cheveux, en deux mois, devinrent blancs, puis tombèrent. Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire, la suite l'est davantage. Cet heureux mortel, en effet, dans l'année qui suivit, recouvra sa chevelure, qui poussa noire. Il a même observé que quelques cheveux blancs, échappés à la chute comme une, avaient repris leur couleur primitive. Ils s'étaient repigmentés, en commençant par la pointe. Il paraît que ce fait a déjà été signalé par M. Sabouraud. Il n'en est pas moins rarissime. Celui qui dissipa ce mystère, éclaircira le mécanisme du phénomène et pourra le reconstituer pratiquement est sûr de vivre dans la mémoire des hommes... et des femmes.

POUR UN MOBILIER DE QUALITÉ
 et à un prix très abordable pour la classe
 ouvrière, les fiancés s'adressent à la maison
 d'ancienne renommée

SKRABAL & VOEGELI
 Anciennement **PESEUX** Tél. 14 et 92

Assouplit le cuir
 Merveilleux pour l'entretien
 de la chaussure. 6915

Ménagères!
 Demandez partout le
„SIRAL“

Représentant pour la Suisse française:
René Jacot, LE LOCLE

COLLÈGE MUSICAL
 La Chaux-de-Fonds 8248

Les inscriptions sont reçues (dernier délai) du
 14 au 20 septembre, chez M. G. Duquesne,
 Fritsch-Courvoisier 23, de 13 à 14 heures. 8398

„EN FAMILLE“

Nouvelle Lecture-assurance illustrée
 éditée par l'Imprimerie Coopérative à Lausanne

ABONNEMENT: fr. 5.20 par trimestre ou payable
 par numéro au porteur.

Paraît provisoirement tous les 15 jours; dès qu'un minimum
 d'abonnés sera atteint, paraîtra toutes les semaines aux mêmes
 conditions.

Le 30% du bénéfice de cette entreprise sera consacré à l'entre-
 tien de lits gratuits, dans **sanatoria pour tuberculeux.**

2 personnes assurées contre les accidents pour fr. 3,500 cha-
 cune et fr. 5,000, en cas d'invalidité totale; indemnité journalière
 fr. 2.— par jour; par la Compagnie d'assurances „La Bâloise“.

Demandez la visite de l'agent
 Bulletin de souscription
 à retourner à Jeannin Charles, Numa-Droz 106, Agent „En Famille“,
 Chaux-de-Fonds (port 5 cts, sous enveloppe non fermée)

Je désire m'abonner au journal „En Famille“:

Nom Prénom

Localité..... Rue

Prière de faire passer l'agent pour les formalités d'abonnement.

Pensionnaires

Le Restaurant de la Maison du Peuple
 a réorganisé et complété son service de res-
 tauration; ses locaux neufs et spacieux, son
 service soigné, doivent engager les personnes
 susceptibles de prendre leurs repas dehors,
 à faire un essai à la **Maison du Peuple**

Chef de cuisine 7203

Dîner excellent à fr. 2.30

Théâtre de La Chaux-de-Fonds
 Bureau: 19 h. 30 Mercredi 16 septembre Rideau: 20 h. 30

Une seule grande Représentation de Gala
 avec

MADAME SIMONE
 dans

**La Couturière
 de Lunéville**

Pièce en 4 actes de M. ALFRED SAVOIR
 interprétée par

MADAME SIMONE
 avec

SA COMPAGNIE
 du
Théâtre de la Renaissance

MM. Marcel VERGNE MM. G. PELLIER
 Paul DAUBRY M^{me} DUTET
 E. BEAUDOIN M^{me} VERNEUIL

Location ouverte 8334
 aujourd'hui et demain toute la journée

Prix des places: de fr. 1.90 à 6.—

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

**Impôt communal et Taxe de pompe
 1925**

La perception de l'impôt communal et taxe de pompe 1925 est
 ouverte dès ce jour.

Les paiements peuvent être effectués, pour tous les contribu-
 ables qui ont déjà reçu leurs bordereaux, aux guichets des bureaux
 de poste, ou au **Bureau des contributions, Serre 23,
 1^{er} étage.**

Ce dernier bureau reçoit seul les paiements par timbres-impôts.
 L'échéance est fixée au

Jeu di 1^{er} octobre 1925
 au soir

La surtaxe de 5% est exigible à l'expiration de ce délai.
 Les contribuables en recours pour l'impôt d'Etat, sont dispen-
 sés de formuler une réclamation au Conseil communal.

La Chaux-de-Fonds, le 24 août 1925.

8077 Direction des Finances.

Changement de domicile

Le Magasin de Cuirs
 et fournitures pour chaussures

AUGUSTE WORPE
 8173 succ. de E. LEUZINGER P-22324-C

est transféré
Rue Daniel-Jeanrichard 13

PRÈS DU CASINO-THÉÂTRE

Sans FROTTER

le „PERSIL“
 nettoie et désinfecte étoffes
 et tissus de tout genre

Henkel & Cie. S.A. Bâle

Robes et Costumes

QUELQUES PRIX:

Robes serge, fan-
 taisie, fr. **14.90**

Robes serge, belle
 qua-
 lité, fr. **19.90**

Robes belle serge, bro-
 deries et
 perles, fr. **29.50**

Costumes tailleur,
 beau tissu
 écossais
 (grand chic), fr. **39.50**

Sur tous les Costumes,
 Robes d'été, Robes
 mi-saison et Blouses,
 en magasin, il est fait

10%
 de rabais

MADAME 8107
Marguerite Weill
 La Chaux-de-Fonds
 Léopold-Robert 26
 2^{me} étage - Tél. 11.75

D' GAGNERBIN
 absent
 du 13 au 28 septembre
 P22423C 8406

Bibliothèque
 du Cercle Ouvrier
 La Chaux-de-Fonds

Ouverte
 dès le
1^{er} septembre
 les 8250
 mardi et vendredi
 de 20 à 21 1/2 h.

Commerçant

voyageant à son compte pour la
 bonneterie, désirerait s'adjoin-
 dre jolie collection de lingerie,
 tissus, confections, trousseaux.
 Faire offres par écrit au bureau
 de La Sentinelle, sous n° 8189.

MEUBLES

A vendre tout de suite en par-
 fait état: 2 lits Louis XV complets
 à deux places, 2 lits Louis XV
 jumeaux, 3 secrétaires, un bureau
 3 corps, 1 canapé moquette,
 chaises, tables, glaces, tableaux,
 1 armoire à glace, lavabos avec
 et sans glace, 1 potager moderne,
 1 réchaud à gaz, tabourets, des-
 cendes de lit, rideaux, linoléums,
 1 machine à coudre. Pressant.
 S'adresser Industrie 1, rez-de-
 chaussée à droite. 8273

PHOTOGRAPHIE
GROEPLER
 PORTRAITS - GROUPES
 AGRANDISSEMENTS

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A. 13 H.
 Téléphone 10.59 8256 Parc 10

Union Sténographique Suisse „Aimé Paris“
 Section de La Chaux-de-Fonds

Mardi 15 septembre 1925, à 20 h., au Collège primaire

Ouverture des nouveaux COURS

1. Cours théorique complet recommandé.
 (Etude intégrale de tous les degrés en 20 leçons de 1 1/2 h.)

2. Cours de perfectionnement et d'entraînement.
 (60 à 80 mots, 90 à 100 mots, 110 mots et plus.)

3. Cours d'adaptation aux langues étrangères.

Prix des cours (30 heures):
 Théorie: Sociétaires, fr. 6.—; non-sociétaires, fr. 10.—
 Entraînement: » 5.—; » 9.—
 Finance de garantie pour chaque inscription, fr. 3.—

Inscriptions: Auprès de M^{me} C. HARDER, prof., Paix 45;
 M^{lle} Léa MAIRE, prof., Nord 173, ou le soir de l'ouverture, au
 Collège primaire. 8090

Technicum du Locle
 Mise au concours

Un poste de professeur est mis au concours
 pour les branches suivantes: mécanique indus-
 trielle, technologie, dessin technique, géométrie et
 trigonométrie (éventuellement physique).

Le traitement initial est de fr. 8,400.— pour
 30 heures de leçons par semaine.

L'entrée en fonctions aura lieu au commence-
 ment de mai 1926 ou à époque à convenir.

A capacités égales, la préférence sera accordée
 à un ingénieur mécanicien ou électricien.

La mise au concours a lieu jusqu'au 8 octobre
 prochain.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Admi-
 nistrateur du Technicum. 8214

HAMBURG - AMERICA - LINIE

Amérique du Nord-
 Canada, Hamburg-New-
 York. Départ toutes les
 semaines. Service réuni
 avec

Amérique du Sud
 (Brésil), Argentine, Côte
 Ouest), Cuba - Mexico,
 les Antilles, Afrique,
 Extrême-Orient
 etc. 5931

UNITED AMERICAN LINES

Communications avec les services d'autres lignes
 Table excellente - Dernier confort - Conditions réduites

Fernand PRÉTRE, Parc 71, La Chaux-de-Fonds

Agence générale suisse: H. ATTENBERGER, Bahnhofstr. 90, Zurich

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 33

**Les aventures
 de Monsieur Pickwick**

par
Charles DICKENS

(Suite)

« Ah! s'écria le coupable; oublié! — pas
 d'ordre aux postillons; — j'y vais moi-même, —
 revenu dans un instant.

— Le domestique, ou bien M. Léo Chasseur,
 donnera vos ordres, monsieur Fitz-Marshall, dit
 la maîtresse de la maison.

— Non! non! — moi-même, ne serai pas long,
 — revenu en une seconde », répliqua Jingle, et
 il se perdit dans la foule.

M. Pickwick se leva tout agité.

« Madame, dit-il, permettez-moi de vous de-
 mander qui est ce jeune homme et où il réside? »

— C'est un jeune homme d'une grande for-
 tune, monsieur Pickwick, à qui je meure d'envie
 de vous présenter.

— Oui, oui, dit M. Pickwick avec vivacité. Il
 demeure ?

— A Bury, hôtel de l'Ange.

— A Bury ?

— A Bury Saint-Edmunds, à quelques milles
 d'ici... Mais, mon Dieu, Monsieur Pickwick, vous
 n'allez pas nous quitter. Vous ne pouvez pas,

monsieur Pickwick, songer à vous en aller
 sitôt ! »

Bien avant que Mme Léo Chasseur eût pro-
 noncé ces paroles, M. Pickwick s'était plongé
 dans la foule et avait atteint le jardin. Il y fut
 rejoint par M. Tupman, qui l'avait suivi de près
 et qui lui dit :

« Inutile, il est parti.

— Je le sais, répondit M. Pickwick, avec cha-
 leur, et je le suivrai !

— Vous le suivrez ! Où donc ?

— A Bury, hôtel de l'Ange. Comment savons-
 nous s'il n'abuse point quelqu'un dans cet en-
 droit ? Il a trompé une fois un digne homme, et
 nous en étions la cause innocente: cela n'arrivera
 plus, si je puis l'empêcher ! Je veux le démas-
 quer. — Où est mon domestique ?

— Voilà, ici, monsieur, dit Sam, en sortant
 d'un endroit retiré, où il était occupé à examiner
 une bouteille de Madère, qu'il avait enlevée
 sur la table une heure ou deux auparavant. Voilà,
 vot' serviteur, monsieur, et fier du titre
 encore, comme disait au public l'esqulette vi-
 vant qu'on faisait voir à la foire.

— Suivez-moi sur-le-champ ! reprit M. Pick-
 wick. — Tupman, si je reste à Bury, vous pour-
 rez m'y rejoindre quand je vous écrirai. Jusque-
 là, adieu ! »

Les remontrances étaient inutiles. La résolu-
 tion de M. Pickwick était prise. M. Tupman re-
 tourna vers ses compagnons, et, une heure après,
 il avait noyé tout souvenir de M. Alfred Jingle,
 ou de M. Charles Fitz-Marshall, au moyen d'une
 bouteille de vin de Champagne et d'une contredan-
 se, également émoustillantes.

Pendant ce temps, M. Pickwick et Sam Weller,
 perchés à l'extérieur d'une voiture publique, voyaient
 diminuer de minute en minute la dis-

tance qui les séparait de la bonne ville de Bury
 Saint-Edmunds.

Préoccupé de la résolution qu'il avait formée
 de démasquer le véritable Jingle, en quelque lieu
 qu'il se trouvât, M. Pickwick était demeuré d'a-
 bord taciturne et rêveur, réfléchissant aux
 moyens qu'il devait employer pour réussir dans
 son projet.

Mais, peu à peu, son attention fut attirée par
 les objets qui l'entouraient, jusqu'à ce que sa
 promenade lui procurât enfin autant de plaisir
 que s'il l'avait entreprise pour une toute autre
 raison.

— Charmant paysage, Sam, dit-il.

— Ça enfonce les cheminées, monsieur, répon-
 dit M. Weller en touchant son chapeau.

— Je suppose que vous n'avez guère vu que
 des cheminées, des briques et du mortier, durant
 toute votre existence, Sam ? dit M. Pickwick.

— Je n'ai pas toujours été garçon d'hôtel,
 monsieur, dit M. Weller en secouant la tête. J'ai
 été roulier aussi.

— Quand donc ? demanda M. Pickwick.

— Quand j'ai été jeté la tête la première dans
 le monde pour jouer à saute-mouton avec ses
 ennuis, répliqua Sam. J'ai d'abord été commis,
 puis roulier, puis plongeur, puis garçon d'hôtel.
 A présent, je suis domestique de bonne maison.
 Je me réveillerai peut-être gentilhomme, un de
 ces jours, avec une pipe à la bouche et une serre
 dans mon jardin. Qui sait ? Ça ne m'étonnerait
 pas !

— Vous êtes un véritable philosophe, Sam,
 dit M. Pickwick.

— Ça tient de famille, monsieur, répondit M.
 Weller. Mon père est tout à fait comme ça, à
 présent. Quand ma belle-mère s'emballa, il sif-
 fla. Si elle se passionne et lui casse sa pipe, il

va en acheter une autre. Alors, elle crie et
 prend des crises de nerfs; lui, il fume tranquil-
 lement jusqu'à ce qu'elle ait fini. C'est de la phi-
 losophie, ça, je crois, monsieur ?

— Ou du moins un très bon équivalent, ré-
 pondit en riant M. Pickwick. Cela doit vous
 avoir été fort utile dans votre vie errante, Sam.

— Utile, monsieur ! vous pouvez le dire. Après
 que je me suis sauvé d'avec le charretier et avant
 que j'aie rentré avec le roulier, j'ai couché pen-
 dant une quinzaine dans un appartement sans
 meubles.

— Un appartement sans meubles ?

— Oui, sous les arches à sec du pont de Wa-
 terloo. Jolie chambre à coucher; à dix minutes
 du centre des affaires. Seulement, s'il y a quel-
 que chose à lui reprocher, c'est qu'elle est un
 peu aérée. J'ai vu là de drôles de spectacles.

— Ah! je le suppose, dit M. Pickwick avec
 intérêt.

— Des spectacles qui perceraient votre ten-
 dre cœur, monsieur, et qui ressortiraient de l'au-
 tre côté. On n'y trouve pas les mendians régu-
 liers; vous pouvez vous fier à ceux-là pour
 savoir se tirer d'affaire. De jeunes mendians,
 mâles et femelles, qui n'ont pas encore fait leur
 chemin dans la profession, s'y logent quelque-
 fois; mais c'est généralement les pauvres créa-
 tures sans asile, éreintées, mourant de faim, qui
 se roulent dans les coins sombres de ces tristes
 endroits; les pauvres gens qui ne peuvent pas
 se repasser la corde de deux pences.

(A suivre).

Ketol NEURALGIE
 MIGRAINE
 BOITE FR. 1.00
 10 TABLETTES
 TOUTES PHARMACIES

Les Magasins JULES BLOCH

Rue Neuve 10
et Place Neuve
La Chaux-de-Fonds

seront fermés

le vendredi 18 septembre, à
18 heures, et le samedi 19
septembre toute la journée.

Théâtre de La Chaux-de-Fonds
Bur. 19 h. 30 Samedi 19 septembre Rideau 20 h. 30

L'immense succès de
L'OPÉRA DE PARIS
Les
Ballets Fantastiques
de
Loie Fuller
12 EXÉCUTANTS 12

La Forêt Hantée
Les Petits Riens
Le Voile Magique
Lumières - Feux
Ombres Gigantesques

Prix des places : de fr. 1.90 à 6.—
LOCATION : 8416
Amis du Théâtre : Jeudi. Public : Vendredi.

LA SCALA Dans nos Cinémas **MODERNE**

Rodolph VALENTINO et Bébé DANIELS
dans
Monsieur BEUCAIRE
Toute l'élégance de l'esprit français rassemblée dans ce film, pour la satisfaction des yeux et la joie du cœur

Le tour du monde en avion
en 12 jours
par un Titi parisien
Deux heures d'émotions intenses, de rire sain.
8399 d'intérêt passionnant 8400

Maffias SANDORF

Mesdames,
ne jetez plus vos cheveux tombés ou coupés, je les achète au plus haut prix

A. WEBER-DIEPP
POSTICHEUR
5, Hôtel-de-Ville, 5

Les envois du dehors sont remboursés immédiatement. 7884

LE LOCLE

Mme Vve Ch. Nicolet-Rauss
Salon de Coiffure p^r Dames
Tourelles 29 Tél. 5.24

Lavage - Shampoings
Massages, etc. 8418
Pédicure - Manucure
Se recommande vivement.

Combustibles
J.-M. GRANGE-PRAZ
LE LOCLE 7732
Tél. 118 —:— Tél. 118
Livraison prompte et soignée

Ouverture saison automne

Le rayon de **ROBES**, p^r dames, jeunes filles et fillettes est au complet :

Robes lainage, rayures mode, fr. **15.90**
Robes lainage et fantaisie, longues manches, fr. **18.90**
Robes lainage, coloris, haute nouveauté, jabot crêpe de Chine et longues manches, fr. **29.90**
Robes serge gabardine ou popeline, tous coloris, 50 modèles, très chics, fr. **39.90**
et... **200 modèles robes** crêpe de Chine, crêpe marocain, satin, velours et tissu d'hiver, de la plus simple à la plus riche

Robes fillettes, joli lainage écossais, de 50 à 110 cm., fr. **9.90**

MADAME 8425

Marguerite Weill
La Chaux-de-Fonds
rue Léopold-Robert 26
(2^{me} étage) Téléph. 11.75

Cette semaine Grande vente de Costumes tailleur

gabardine, tissus mélangés, velours de laine, tous tissus très belle qualité, forme dernière nouveauté, fr. **49.-**

Costumes 3 pièces, velours de laine, fr. **59.-**

Redingotes tissus mélangés, fr. **29.-**

Vareuses beau mouflon, toutes teintes, fr. **9.90**

MADAME 8426

Marguerite WEILL
La Chaux-de-Fonds
Rue Léopold-Robert 26
2^{me} étage - Tél. 11.75

CUIRE

au bois au gaz au pétrole
avec les avec les avec les
Potagers SARINA Cuisinières VOGA Réchauds PRIMUS
C'est cuire avec le minimum de frais et le maximum de satisfaction 8408

M. & G. NUSSLI, succ., La Chaux-de-Fonds

Parti socialiste - Saint-Imier

Judi 17 septembre, à 20 h.,
au Cercle ouvrier 8397

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mme Fallet, LE LOCLE
(Hôtel des Postes)

Grand choix de **BAS**, soie et fil d'Écosse
CHAUSSETTES fantaisie, pour messieurs et enfants
7397 Se recommande.

Ouvrier cordonnier

cherche place, pour la réparation, dans une localité quelconque. — S'adr. à Edouard Nicoud, Bassin 12, Neuchâtel. 8303

« WINTERTHOUR »
Société Suisse d'Assurance contre les **ACCIDENTS**
à Winterthour

Agence générale
R. WYSS / NEUCHÂTEL

Pâtes alimentaires
« Alpina » et « Jura »
les nouvelles marques à la mode 8414

Délicieuses pâtes aux œufs frais
spécialement recommandées pour régimes

Fabrique de pâtes - **La Ferrière**

Cinéma Moderne - Prochainement

Les 22, 23 et 24 septembre 1925

Défilé de Mannequins Vivants

Les derniers modèles de la Mode Parisienne
Véritable Revue des Élégances
avec chansons adaptées spécialement et orchestre 8415

On demande à louer

dans un quartier tranquille, pour avril 1926, ou époque à convenir, **2 appart.** de 4 p., plus chambres de bains et de bonne; si possible dans la même maison. — Offres à M. Wille, avocat, Numa-Droz 71. 8357

Petite chambre indépendante, meublée, est demandée par jeune fille, si possible au centre. Pressant. Faire offres par écrit sous chiffre 8317 au bureau de *La Sentinelle*.

A vendre faute d'emploi, un bon potager, brûlant tous combustibles. — S'adr. Chemin des Post. 25 (Succès). 8413

A vendre faute d'emploi, un bois de lit noyer et paillasses à ressorts, usagés mais en bon état, bas prix. — S'adr. Eplatures-J. 3, plain-pied. 8307

A vendre avantageusement : lit de fer avec literie, commode, canapé, tables, chaises, lampes électriques, bouteilles, 1 grand feuillet, etc. — S'adresser Rue P.-H.-Matthey 23, au 2^{me} étage, à gauche. 8366

A vendre machine à coudre tailleur. Bas prix. Chez Madame Lemrich-Beck, Fleurs 20, 3^{me} étage. 8375

A vendre un beau lavabo Louis XV, noyer frisé, avec marbre et glace biseautée, cristal. — S'adresser F. Scherler, ébénisterie, Bellevue 19. 8336

Lessives. J'entreprendrais en core quelques lessives ou nettoyyages de bureaux. — S'adresser à M^{me} V^e Matthey, Fritz-Courvoisier 58. 8433

Perdu samedi après-midi, depuis la rue du Temple-Allemand 81 à la Coopérative Progrès 88, une montre-bracelet argent 13 lignes. — La rapporter contre récompense Temple-Allemand 81, 2^{me} à gauche. 8410

Etat civil de La Sagne
du mois d'août 1925

Naissances. — 1^{er}. Magada Laurence - François, fille de Laurent-Louis, tailleur de pierres, Italien. — 15. Jaquet, May, fille de Marc-Edouard, instituteur, Neuchâtelois. — 23. Maire, Marcelle-Edmée, fille de Paul-René, horloger, Neuchâtelois. — Denise-Violette, fille du même. — 28. Vuille, Jacques-Henri, fils de Henri-Ulysse, horloger, Neuchâtelois. — 31. Tissot, Rachel-Hélène, fille de Louis-Paul, agriculteur, Neuchâtelois.

Décès. — 16. Vuille, Alfred-Ulysse, fils de Auguste, âgé de 69 ans 2 mois, Neuchâtelois. — 17. Jacot-dit-Montandon, Louis-Edmond, époux de Céline-Pélagie, née Rohardet, âgé de 74 ans 3 mois, horloger, Neuchâtelois.

Ecole de commerce, LE LOCLE
Cours de dactylographie

Un cours public de dactylographie, donné par M. Toffel, professeur et comprenant 10 leçons de 1 1/2 h., sera ouvert prochainement. Le prix du cours est de fr. 10.-. Les personnes qui désirent le suivre sont invitées à se rencontrer le **vendredi 18 septembre, à 18 h., au Nouvel Hôtel-de-Ville, salle n° 35** (2^{me} étage), pour l'organisation du cours. On peut s'inscrire dès maintenant à la Direction de l'Ecole de Commerce (Vieux Collège). 8419

La Commission de l'Ecole.

MODES Automne - Hiver 1925 - 1926

EXPOSITION
des
Dernières Nouveautés
— MODELES EXCLUSIFS —

F.-A. GYGAX & C^{IE}
LA CHAUX-DE-FONDS NEUCHÂTEL
16, Rue de la Balance, 16 5, Rue des Epancheurs, 5
Fabrique et Bureaux à Boudry P2596N 8421

Plaques émaillées

V^e J. BACHMANN 8359
Téléphone 2.65 Léopold-Robert 26

GRANDE FONTAINE

Mercredi 16 septembre
Début du réputé
Orchestre Sibiglia

Dir. : L. SIBIGLIA 8412
Ex-pianiste du Kursaal Schänzli, à Berne

Dino Sibiglia Alberto Ricci
Virt. violon solo 1^{er} violon

Luigi Sibiglia Enrico Bozzoni
Pianiste Cello-soliste

Tous les genres de musique

Les dernières nouveautés sont arrivées chez

M^{me} MIÉVILLE
Téléphone 22-68 — Jaquet-Droz 60 P33404C

Manteaux draps anglais et drap carreaux fr. **68.-** **Manteaux** chevron, givré côté d'orient fr. **158.-**
Manteaux velours de laine uni ou fantaisie fr. **78.-** **Manteaux** peluche soie, entièrement doublés fr. **155.- 175.-**
Manteaux velours de laine uni, ciselé, jaspé fr. **128.-** **Manteaux** peluche fourrure, entièrement doublés fr. **175.- 225.-**
Manteaux velours ottoman rayé, épinglé fr. **128.-**

Travail soigné sur mesure. — Dernier chic. — Choix immense en tissus et soieries. 8420

Etat civil de La Chaux-de-Fonds
du 14 septembre 1925

Naissances. — Amstutz, Villy-Georges, fils de Charles, encaisseur, et de Gabrielle, née Roth, Bernois.

Promesses de mariage. — Schwarz, Paul-Gaston, fabricant d'horlogerie, Bernois, et Laubscher, Marguerite-Lucie, Bernoise et Neuchâteloise. — Arm, Charles-Louis, garde communal, Bernois, et Michel, Sophie-Pauline, ménagère, Wurtembergoise.

Les avis mortuaires devant paraître dans **« LA SENTINELLE »** sont reçus jusqu'à 9 heures du matin.
Parc 103 - Téléphone 87 3382

Les lettres de faire-part sont livrées en 2 heures par

l'Imprimerie Coopérative
EXÉCUTION SOIGNÉE
Parc 105 - Téléphone 10.38

Un seul manuscrit suffit

Ouvriers ! Faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces

Les faits du jour

A la Société des Nations.

Les commissions de la Société des Nations sont à l'ouvrage. Parmi les discussions les plus importantes citons l'intervention de M. Motta en faveur d'une commission de conciliation auprès de la cour permanente de justice internationale.

M. Motta déclare que le Conseil fédéral est très favorable à l'idée de la conciliation. Il expose les différents systèmes auxquels le gouvernement suisse s'est arrêté. Le meilleur, selon le gouvernement suisse, est l'arbitrage obligatoire. Toutefois, avant d'arriver aux juges, il faut tenter l'effort de la conciliation. Une distinction essentielle et radicale qu'il faut faire, et M. Motta y insiste, c'est que le juge ne peut être le conciliateur.

Un pacte de garantie turc.

La délégation turque aurait fait parvenir au Comité du Conseil de nouvelles propositions. D'après ces nouvelles propositions, la Turquie après avoir revendiqué une fois de plus l'attribution de la ville et du villayet de Mossoul consentirait sous certaines conditions à céder au gouvernement de l'Irak la province de Diala qui, d'après le rapport des experts, est nécessaire à l'irrigation de la vallée de l'Euphrate. En revanche, la Turquie — et c'est le point nouveau de la proposition — offrirait la conclusion d'un pacte de garantie mutuelle entre elle et les gouvernements de Perse, de l'Irak et de la Grande-Bretagne.

L'Autriche.

La deuxième commission (organisations techniques) a entendu M. Martaja, ministre des affaires étrangères d'Autriche. L'œuvre de restauration a été, dit-il, couronnée d'un plein succès, la balance commerciale sera basée sur l'étalon or, la monnaie ayant été stabilisée.

Un ministre chez les banquiers

BERLIN, 15. — Wolff. — Dans la séance d'ouverture du 6^{me} congrès général des banquiers, le Dr Neuhaus, ministre de l'économie nationale, a présenté un exposé dans lequel il a démontré en substance que, dans les 15 premières années du siècle, les banques allemandes ont contribué, dans une mesure très étendue, à l'essor de l'économie nationale allemande. La guerre a modifié l'influence des banques. Leur tâche la plus importante s'est trouvée être de financer la guerre. Financièrement, l'Allemagne en guerre a tenu pendant 4 ans. Pendant cette période, les banques s'étaient quelque peu détournées de l'industrie. Celle-ci a gagné en force et en autonomie vis-à-vis des banques. Cette situation s'est encore accentuée dans la période de l'inflation. Le résultat de la période d'inflation, fatale au capital, a été de réduire le capital des banques en valeur or à moins du cinquième de ce qu'il était avant la guerre, tandis que l'industrie se trouvait dans une situation plus favorable. Depuis la stabilisation, la situation s'est de nouveau modifiée. Plus que jamais l'industrie et l'agriculture se voient amenées à recourir à l'aide des banques pour se procurer les moyens d'exploitation nécessaires. Pour les banques, ce problème est beaucoup plus compliqué qu'avant la guerre, car les dépôts d'épargne de la grande masse de la population font défaut. Le gouvernement du Reich est persuadé que les banques feront tout ce qui est en leur pouvoir pour soutenir le gouvernement dans ses efforts pour maintenir les prix à un niveau supportable. Le ministre a exprimé en terminant le vœu que la banque allemande reprenne de nouveau, dans le cadre d'une économie assainie, le rôle dirigeant qui lui revient.

M. Caillaux à Washington

LONDRES, 15. — Havas. — On mande de Washington à l'agence Reuter : La commission américaine pour la consolidation des dettes a reçu avec grande satisfaction la nouvelle venant de Paris et selon laquelle M. Caillaux va se rendre aux Etats-Unis, avec pleins-pouvoirs pour négocier le règlement de la dette française, seulement après ratification par le parlement français. Un membre de la commission a déclaré que cette nouvelle éclaircit l'atmosphère et que personne ne peut douter de l'intention de la France d'arriver à un accord. Il a ajouté qu'il se réjouit de ce que la mission française vient sans entrave et qu'il désire que les Français se sentent libres de parler sur le problème et qu'ils sachent aussi qu'un règlement de la dette est attendu par les Etats-Unis.

M. Painlevé s'inquiète de la vie chère et de la spéculation

PARIS, 15. — Havas. — M. Paul Painlevé, président du Conseil, a réuni lundi après-midi, dans son cabinet, M. Steeg, garde des sceaux, M. Schramek, ministre de l'intérieur, M. Pierre Laval, ministre des travaux publics, M. Chaumet, ministre du commerce, M. Jean Durand, ministre de l'agriculture. Au cours de cette conférence ont été envisagées des mesures susceptibles de régulariser le marché des denrées et objets nécessaires à la vie courante et de remédier avec les concours des organisations professionnelles agricoles et commerciales à l'élevation excessive du prix entre la production et la consommation.

Le projet Nollet retiré

PARIS, 15. — Havas. — La « France Militaire » annonce que le gouvernement compte déposer, dès la rentrée des Chambres, un nouveau projet d'organisation de l'armée se rapprochant du projet déposé par le général Nollet, mais avec quelques modifications. Le projet Nollet serait retiré.

La carte d'identité en France

PARIS, 15. — Havas. — Le « Journal officiel » publie le texte d'un décret réglementant la situation des étrangers en France. Tout étranger de plus de 15 ans, venu pour faire un séjour en France de plus de deux mois, doit, dans le délai de deux jours dès son arrivée, obtenir une carte d'identité.

INFORMATIONS

M. de Monzie à Berlin

Les cyclones ravagent plusieurs villes aux Etats-Unis

En Suisse : Une victoire socialiste à Saint-Gall

La première fois depuis la guerre !

BERLIN, 15. — Wolff. — M. de Monzie, ministre de l'instruction publique, est arrivé lundi soir, à 9 heures, venant de Copenhague. C'est le premier ministre français en charge qui soit venu à Berlin depuis la guerre. L'ambassadeur de France à Berlin, M. de Margerie, le consul général de France et un représentant du ministère des affaires étrangères allemand, s'étaient rendus à la gare. Les journaux relèvent le fait que le séjour de M. de Monzie à Berlin vise uniquement au rapprochement entre l'Allemagne et la France dans le domaine de la culture. M. de Monzie aura une entrevue avec le ministre prussien des cultes. Il quittera Berlin mardi soir.

La concurrence américaine

LONDRES, 15. — Havas. — L'appel lancé à M. Baldwin par un des plus grands constructeurs de navires anglais, au sujet de la situation critique de l'industrie britannique a été suivi. De gros industriels écrivent à leur tour au premier ministre pour lui exposer l'état lamentable des conditions industrielles actuelles. M. Stanley Machin, président de l'Association des Chambres de commerce britanniques, a déclaré à ce sujet que la requête adressée à M. Baldwin ne faisait que confirmer l'exposé qu'il avait fait lui-même au ministre du commerce en juillet dernier. La situation empire de jour en jour, a dit M. Machin, et si rien ne vient l'améliorer, je ne sais pas où cela nous conduira. Selon d'autres renseignements, les fabricants d'automobiles américains étudient activement les méthodes de fabrication européennes, car ils espèrent être à même de faire une concurrence active aux industriels anglais.

Bisbille anglo-turques

ANGORA, 15. — Havas. — Le ministre des affaires étrangères grec, répondant à la démarche turque, relative à l'utilisation, comme base navale, par la marine britannique, des îles Helènes démilitarisées, a déclaré que nulle violation du traité n'a été commise et que le gouvernement grec entend observer strictement le traité conclu. D'autre part, le Foreign Office, répondant à la protestation de la marine turque, dit que ces opérations sont normales et que l'Angleterre entend ne se livrer à aucun geste inamical.

Le traité de Lausanne et les Juifs

CONSTANTINOPLE, 15. — Havas. — La communauté israélite a voté l'ordre du jour suivant à l'issue de la réunion tenue au rabbinat, au sujet des clauses du traité de Lausanne visant les minorités : Un des principes essentiels de la révolution sociale et politique turque est la séparation de l'Etat et de l'Eglise. Dès lors, les clauses relatives au statut des familles et des individus n'ont plus de raison d'être et nous estimons superflu l'adoption de dispositions spéciales pour les israélites. La communauté a ensuite élu un comité, afin de communiquer ses vœux au gouvernement.

Tchitchérine à Varsovie

VARSOVIE, 15. — Dimanche prochain arrivera à Varsovie pour quelques jours le commissaire du peuple aux affaires étrangères, M. Tchitchérine, qui se rencontrera avec le ministre Skrzynski, qui revient de Genève samedi.

LA LUTTE EN SYRIE

LONDRES, 14. — Havas. — D'après une dépêche de Damas au « Times », l'union se serait faite entre les chefs de la famille Atrache, et le sultan Atrache insisterait pour que la lutte soit poussée jusqu'au bout.

Le typhus en Allemagne

MUNICH, 15. — Wolff. — Les « Münchener Neuesten Nachrichten » annoncent que 29 personnes sont hospitalisées à Ratisbonne et sont atteintes de typhus ; 4 ont succombé. L'enquête sur les causes de la maladie n'est pas encore terminée.

HAMM, 15. — Wolff. — Le typhus semble prendre de l'extension dans la Westphalie centrale. C'est ainsi qu'on signale à Rheine deux nouveaux cas. Le nombre des décès atteint 14. Dans d'autres localités, on signale également des cas de typhus.

Les grands voyages aériens

ROME, 15. — Ag. — Le « Popolo d'Italia » annonce que les aviateurs italiens qui participent au raid de l'Europe orientale sont arrivés à Vienne venant d'Udine. Le vol d'Udine à Vienne a duré 110 minutes. Les aviateurs ont atteint une altitude de 4,000 mètres. Le vol a été difficile à cause du mauvais temps. Un nouveau raid italien est en voie d'organisation. On annonce en effet que trois hydravions partiront prochainement de l'Italie pour effectuer un voyage dans la Méditerranée occidentale. Ils toucheront la France, l'Espagne et l'Afrique française.

Empoisonnées par la viande

BARMEN, 15. — Wolff. — A Barmen et à Rittershausen, plusieurs personnes ont été empoisonnées par de la viande. Une femme a succombé.

Une tortue géante

CONCARNEAU, 15. — Une gigantesque tortue de mer a été recueillie. Elle pesait 330 kg. et mesurait 2 m. 10 de longueur et 0 m. 90 de largeur.

Transportée au laboratoire maritime, elle y a été dépecée pour servir à des études.

Tornades américaines

PARIS, 15. — Havas. — On mande de New-York aux journaux : Après plusieurs jours de chaleur intense, de violents orages se sont abattus, le 14 septembre, dans la région de New-York et sur les Etats voisins. La tornade a dévasté la vallée de Towanda, arrachant les arbres, détruisant les récoltes, démolissant les granges. La foudre a allumé plusieurs incendies. De vastes régions sont inondées. Le nombre des morts atteint 10. Les blessés sont nombreux. Les pertes matérielles sont évaluées à 500,000 dollars.

1000 villages submergés 3000 noyés

LONDRES, 14. — Havas. — Les journaux publient la dépêche suivante de Tientsin : 1000 villages ont été submergés et 3000 personnes noyées dans la province de Chan-Toung à la suite de l'inondation du fleuve jaune.

Des médiums escrocs

LONDRES, 14. — Havas. — Le correspondant du « Daily Express » à New-York signale qu'à la suite d'une enquête faite par un journaliste dans les milieux spirites, on a arrêté 14 médiums sous l'inculpation d'escroquerie. Pendant que ces arrestations avaient lieu, deux mille adeptes du spiritisme menacèrent de mort la journaliste et voulurent la lyncher.

La belle Annie !

« Reine du diamant »

LONDRES, 15. — Comme on l'a déjà annoncé, les meilleurs limiers de Scotland-Yard sont à la poursuite d'une bande de cambrioleurs, composée uniquement de femmes et comptant comme dans les « Mille et une Nuits », quarante affiliées.

Chaque « Eléphant » cache en effet, dans un de ses souliers ou dans son corsage, un rasoir.

Ces quarante femmes apaches sont toutes grandes, fortes et hardies ; la plupart sont belles et élégantes. Elles portent des bijoux de grande valeur. L'une a au doigt un diamant de 60,000 fr., volé dernièrement.

La police anglaise aurait réussi à identifier le chef de la bande : une femme de 1 m. 80 de haut et d'une corpulence extraordinaire. Elle porte le nom orgueilleux de « Reine Diamant », encore que ses familiers l'appellent plus simplement « Reine Annie ».

Le chef de cette bande dont l'existence a été révélée ces dernières semaines par toute une série de cambriolages et de vols à main armée, parfois d'une audace inouïe, serait une jeune femme d'une grande beauté, connue seulement, même par les affiliées, sous le surnom de la Reine Diamant. C'est elle qui décide les opérations à effectuer et c'est à elle que parviennent les rapports des dix jeunes personnes chargées exclusivement du « service d'information ».

Ces « indicatrices », toute d'éducation parfaite, toujours fort élégamment vêtues, ne participent d'ailleurs jamais aux mauvais coups. Ceux-ci sont l'œuvre des trente autres, dont la taille doit être de six pieds au moins et qui sont expertes en culture physique et en jiu-jitsu. Elles n'hésitent pas, au surplus, à se servir du rasoir ou du poignard, mais n'usent jamais du browning. Il leur arrive fréquemment de se déguiser en hommes et c'est ainsi que, récemment, plusieurs d'entre elles, dans un club de West-End, rouèrent de coups un jeune élégant qui avait refusé de leur fournir certaines informations, nécessaires à un de ces chantages dont elles sont coutumières. Guetté à la sortie du club, le malheureux fut à moitié assommé et la police le retrouva gisant inanimé sur le trottoir. Les « quarante Eléphants », en possession de secrets obtenus par les « indicatrices », pratiquent, en effet, le chantage sur une grande échelle et nombre de jeunes femmes de la société de Londres ont déjà été leurs victimes, paraît-il.

A l'encontre des femmes qui « travaillent », celles qui font le service d'espionnage sont petites. Il y a quelques jours, une de ces femmes, jolie, attira un policier dans le coin d'un jardin public et l'y retint pendant vingt minutes. Quand le policier reprit son service, il constata qu'un vol important venait d'être commis dans son secteur.

Pas de frais de toilette !...

Bien que toujours vêtues avec la dernière élégance et parées de bijoux magnifiques, les sujettes de la Reine Diamant ne consacrent pour ainsi dire pas un sou à leur toilette. Les perles ou les diamants, les bagues et les colliers dont elles sont abondamment parées proviennent de vols dans les grands hôtels ou dans les magasins ou bien encore sont achetées à des receleurs. Quant aux toilettes, ces dames se les font envoyer « à choix » dans les appartements situés dans les quartiers fashionables, dont les propriétaires légitimes sont à la mer ou à l'étranger et qu'elles s'approprient pour 24 heures.

La police estime à plusieurs millions le fruit des vols et des chantages opérés par cette bande.

UN EMPRUNT DU LICHTENSTEIN EN SUISSE

La Banque populaire suisse a assuré le financement de l'usine électrique projetée dans la principauté de Lichtenstein sur la Lavena. L'emprunt de 1 million pris ferme par la Banque populaire sera mis incessamment en souscription dans la principauté et en Suisse. Il sera garanti par les recettes douanières de la principauté et par une hypothèque de premier rang sur l'usine.

CONFEDERATION

LA VOTATION DE SAINT-GALL

Les lecteurs trouveront en nouvelles suisses les chiffres de la votation saint-galloise. La coalition des trois partis bourgeois a subi une rude défaite. Le succès remporté par le parti socialiste saint-gallois est d'autant plus appréciable que les conservateurs, les démocrates et les libéraux avaient fait une campagne d'une extrême violence contre le référendum lancé par les socialistes. La bataille menée dans la presse bourgeoise avait duré des semaines. On peut féliciter nos camarades saint-gallois d'avoir triomphé de leur triple adversaire.

Le congrès du parti conservateur

Réuni à Olten dimanche, le congrès du parti conservateur suisse a élu président central M. le Dr Räber, conseiller aux Etats. Des exposés ont été faits par MM. Kubick, Dr Walther, Gottret, Andermatt, Pitteloud, Perrier, Baumberger, Joseph Scherrer et Musy. Le congrès du parti catholique conservateur a voté une résolution disant :

Le parti populaire conservateur suisse voit dans le projet de l'assurance vieillesse, invalidité, survivants, un moyen efficace de maintenir et de renforcer la famille, de décharger les services d'indigence et de développer la solidarité des citoyens. L'acceptation de l'article constitutionnel qui tient largement compte des possibilités de l'économie publique du pays est chaudement recommandée au peuple suisse.

La résolution a été acceptée à l'unanimité des 130 participants.

Chronique électorale

Le comité cantonal du parti progressiste bourgeois d'Appenzell, Rhodes extérieures, a décidé à l'unanimité de porter de nouveau en liste pour les prochaines élections les candidatures de M. Eisenhul-Scheffer, et du Dr Hoffstetter, les deux de Gais. M. Eisenhul étant le plus ancien conseiller national, sera cumulé. Le comité recommande la réélection du Dr Baumann, d'Hérisau, conseiller aux Etats.

L'assemblée du parti communiste bâlois, de lundi soir, a ratifié les propositions de l'assemblée des hommes de confiance et a arrêté la liste que voici pour les élections au Conseil national : Dr Franz Welti, Gaudenmann, Kundig, secrétaire ouvrier, Buser, Rendling, Robert Schmidt, A. Keller.

Education populaire

La conférence suisse pour l'éducation populaire a siégé à Berne le 14 septembre sous la présidence de l'Université populaire de Berne. Environ 30 universités populaires, groupes d'action et organisations d'utilité publique de la Suisse étaient représentés. Le professeur Joseph Reinhard, de Soleure, et le pasteur Lautenberg, de Gessenay, ont présenté des rapports sur l'éducation populaire dans les campagnes. Le bureau de la conférence a été chargé de s'entendre avec le secrétaire des paysans, la société suisse d'utilité publique et d'autres organisations pour examiner la question du développement de l'éducation sous sa forme la plus convenable dans les campagnes.

Enseveli vivant

Ce matin, Robert Weiderkher, travaillant à la carrière située au-dessus des grottes de St-Déatus, au bord du lac de Thoun, a été enseveli sous une chute de sable. Il est mort étouffé.

UN ATTENTAT A CHAVORNAY

L'autre soir, trois jeunes filles âgées de 18, 19 et 21 ans, habitant Penthérez, se rendaient à la gare de Chavornay pour y chercher des bicyclettes laissées en consigne. Il était un peu plus de 20 heures. Les trois jeunes filles s'aperçurent qu'elles étaient suivies par un individu. Elles n'y prirent garde, pensant que c'était une connaissance voulant les effrayer et s'amuser à leurs dépens. En traversant le bois qui se trouve situé entre Penthérez et Chavornay, elles furent tout à coup rejointes par l'homme qui se rua sur l'une d'elles, cherchant à l'entraîner dans un fourré. Comme la jeune fille se défendait, le peu intéressant personnage renouvela sa tentative auprès d'une de ses compagnes, en lui donnant un coup de tête dans le ventre. C'est alors que la troisième, une forte luronne, intervint courageusement : un corps à corps s'engagea. La brute, qui avait eu soin de se masquer le visage avec un pan de son habit reçut à son tour quelques horions ; son vêtement fut déchiré ; il prit la fuite.

Les trois jeunes filles, fort étonnées, comme bien on pense, racontèrent l'attentat dont elles avaient été les victimes et, grâce à la perspicacité du caporal de gendarmerie Bugnon, l'agresseur fut assez rapidement découvert. On retrouva même l'habit auquel un morceau d'étoffe avait été arraché au cours de la lutte. Il ne chercha pas à nier son forfait et avoua avec cynisme quelles étaient ses intentions. C'est un nommé R., domestique de campagne.

Le temps qu'il fait

Généralement beau. Couvert à Genève, Lucerne, Neuchâtel, Zurich. Froid.

A La Chaux-de-Fonds, le temps est magnifique. Prévission de Paris : Beau et hausse générale de la température.

LES CHANGES DU JOUR

	Demande		Offre	
Paris.....	24.25	(24.20)	24.55	(24.50)
Allemagne.....	123.15	(123.15)	123.55	(123.50)
			(le Rentenmark)	
Londres.....	25.095	(25.085)	25.14	(25.135)
Italie.....	21.45	(20.95)	21.80	(21.25)
Belgique.....	23.75	(22.65)	23.05	(22.95)
Vienne.....	72.85	(72.85)	73.35	(73.35)
			(le million de couronnes)	
Prague.....	15.25	(15.25)	15.45	(15.45)
Hollande... ..	207.80	(207.80)	208.50	(208.50)
Madrid.....	75.20	(74.10)	75.75	(75.65)
New-York câble	5.165	(5.165)	5.195	(5.195)
» chèques	5.155	(5.155)	5.195	(5.195)